

# LA MAESTRA

CONCOURS ET ACADEMIE DE CHEFFES D'ORCHESTRE  
PHILHARMONIE DE PARIS / PARIS MOZART ORCHESTRA

REVUE DE PRESSE



**Concours - 3<sup>e</sup> édition**

du jeudi 14 au dimanche 17 mars 2024

**Académie - 3<sup>e</sup> édition**

de mars 2024 à mars 2026

# PRESSE ÉCRITE

## QUOTIDIENS

---

**LE FIGARO**

**LE FIGARO / Thierry Hillériteau**

27 mars 2024 - "Bar Avni, Maestra en mode majeur"

Interview de Bar Avni

**AFP**

**AFP / Karine Perret**

20 mars 2024 / "La Maestra, le concours qui veut sortir les cheffes d'orchestre "de l'ombre""

Annonce du palmarès et interview de Bar Avni

**LA CROIX**

**LA CROIX / Emmanuelle Giuliani**

14 mars 2024 / "Nathalie Stutzmann dans le flot de l'orchestre"

Interview de Nathalie Stutzmann

**LE FIGARO**

**LE FIGARO / Thierry Hillériteau**

11 mars 2024 / "Quand je serai grande, je serai chef d'orchestre..."

Page sur le concours avec témoignages de Lina Gonzale, Stéphanie Childress et interview de Claire Gibault et Olivier Mantei

**Le Monde**

**LE MONDE / Marie-Aude Roux**

23 février 2024 / "Quinze spectacles à réserver pour mars"

Annonce du concours dans la sélection de la mationale (web)

## HEBDOMADAIRES

---

**POINT DE VUE**

**POINT DE VUE / la rédaction**

du 13 au 19 mars 2024 / "Musique, mastras !"

Annonce du concours

**madame**  
FIGARO

**MADAME FIGARO / Paola Genone**

du 8 au 15 mars 2024 / "Fabrique de cheffes"

Annonce du concours

**LA TRIBUNE**  
DIMANCHE

**LA TRIBUNE DIMANCHE / Alexis Campion**

du 3 au 10 mars 2024 / "Les combats d'une cheffe"

Interview de Claire Gibault

## MENSUELS

---

### la terrasse

#### LA TERRASSE / Gilles Charlassier

Mars / "Le troisième concours La Maestra"  
Annonce du concours

### CLASSICA

#### CLASSICA / Aude Giger

Mars / "Concours La Maestra"  
Annonce du concours dans la sélection des sorties du 7 mars au 2 avril 2024

### DIAPASON

#### DIAPASON / la rédaction

Mars 2024 / "La Maestra"  
Annonce du concours dans les "17 rendez-vous à ne pas manquer"

### DIAPASON

#### DIAPASON / la rédaction

Novembre 2023  
Annonce Nathamie Stutzmann présidente du jury.

### La Lettre Du Musicien

#### LA LETTRE DU MUSICIEN / la rédaction

Novembre 2023  
Annonce du concours

## WEB

#### CAUSETTE.FR / avec l'AFP

21 mars 2024 / "La Maestra, le concours qui veut sortir les cheffes d'orchestre de l'ombre"

<https://www.causette.fr/societe/initiatives/la-maestra-le-concours-qui-veut-sortir-les-cheffes-d-orchestre-de-l-ombre/>

#### LA CROIX.COM / avec l'AFP

21 mars 2024 / "La Maestra, le concours qui veut sortir les cheffes d'orchestre "de l'ombre"

<https://www.la-croix.com/la-maestra-le-concours-qui-veut-sortir-les-cheffes-d-orchestre-de-l-ombre-20240320>

#### OPERA ONLINE.COM / avec l'AFP

21 mars 2024 / "Palmarès de la troisième édition du concours La Maestra"

<https://www.opera-online.com/fr/articles/palmares-de-la-troisieme-edition-du-concours-la-maestra>

#### RESMUSICA.COM / la rédaction

18 mars 2024 / "Palmarès du concours de cheffes d'orchestre La Maestra"

<https://www.resmusica.com/2024/03/18/palmares-du-concours-de-cheffes-d-orchestre-la-maestra/>

#### FORUM OPERA.COM / la rédaction

18 mars 2024 / "Concours international de cheffes d'orchestre MAESTRA 2024 : le palmarès"

<https://www.forumopera.com/breve/concours-international-de-cheffes-d-orchestre-maestra-2024-le-palmares/>

#### NEWSTANK CULTURE.FR / la rédaction

18 mars 2024 / "PMO-Philharmonie de Paris : Bar Avni 1<sup>er</sup> prix de la 3<sup>ème</sup> édition du Concours La Maestra"

<https://culture.newstank.fr/article/view/318628/pmo-philharmonie-paris-bar-avni-1er-prix-3e-edition-concours-maestra.html>

#### DIAPASON.FR / Anne-Ibos Augé

18 mars 2024 / "Concours La Maestra : victoire de la cheffe israélienne Bar Avni"

<https://www.diapasonmag.fr/critiques/concours-la-maestra-victoire-de-la-cheffe-israelienne-bar-avni-46045.html#item=1>

### **RADIOFRANCE.FR / France Musique / Podcast L'invité(e) du jour**

14 mars 2024 / "Nathalie Stutzmann : viva la Maestra !"

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/l-invite-e-du-jour/nathalie-stutzmann-viva-la-maestra-4689542>

### **RADIOFRANCE.FR / France Musique / Podcast 'Les Trésors de France Musique'**

14 mars 2024 / "Jane Evrard : "J'ai eu ma revanche, j'ai eu mon orchestre"

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/les-tresors-de-france-musique/jane-evrard-j-ai-eu-une-revanche-j-ai-eu-mon-orchestre-6198230>

### **RADIOFRANCE.FR / France Musique / Podcast Musique Matin**

14 mars 2024 / "La Matinale avec Nathalie Stutzmann, viva la Maestra !"

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/musique-matin/la-matinale-avec-nathalie-stutzmann-viva-la-maestra-4285000>

### **LA CROIX.COM / Emmanuelle Giuliani**

14 mars 2024 / "Musique classique : Nathalie Stutzmann dans le flot de l'orchestre"

<https://www.la-croix.com/culture/musique-classique-nathalie-stutzmann-dans-le-flot-de-l-orchestre-20240313>

### **J'AI PISCINE AVEC SIMONE / Sophie Dancourt**

13 mars 2024 / "La Maestra" lance la 3<sup>ème</sup> édition de son concours réservé aux cheffes d'orchestre"

<https://www.jaipiscineavecsimone.com/la-maestra-lance-la-3eme-edition-de-son-concours-reserve-aux-cheffes-dorchestre/>

### **RADIO FRANCE.FR / France Musique / Podcast Allegretto**

8 mars 2024 / "Les maestras sont là !"

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/allegretto/les-maestras-sont-la-5989850>

### **LA TRIBUNE.FR / Alexis Campion**

3 mars 2024 / "Claire Gibault, les combats d'une cheffe"

<https://www.latribune.fr/culture-lifestyle/claire-gibault-les-combats-d-une-cheffe-991941.html>

### **LA TRIBUNE.FR / Alexis Campion**

3 mars 2024 / "Philharmonie : la Maestra, troisième mouvement"

<https://www.latribune.fr/culture-lifestyle/la-maestra-troisieme-mouvement-991931.html>

### **MÉDIA + / la rédaction**

29 février 2024 / "La Maestra 2024 à la Philharmonie de Paris : la 3<sup>ème</sup> édition du concours de cheffes d'orchestre sur ARTE"

<https://www.lemediaplus.com/arte-la-maestra-2024-a-la-philharmonie-de-paris-la-3eme-edition-du-concours-de-cheffes-dorchestre-sur-arte-concert-du-14-au-17-mars/>

### **RADIO CLASSIQUE.FR / Philippe Gault**

28 février 2024 / "Cheffes d'orchestre : Ouverture des inscriptions pour la 3<sup>e</sup> édition du concours La Maestra"

<https://www.radioclassique.fr/classique/cheffes-dorchestre-ouverture-des-inscriptions-pour-la-3e-edition-du-concours-la-maestra/>

### **LE MONDE.FR / Marie-Aude Roux**

23 février 2024 / "Quinze spectacles à réserver pour mars"

[https://www.lemonde.fr/culture/article/2024/02/23/quinze-spectacles-a-reserver-pour-mars\\_6217995\\_3246.html](https://www.lemonde.fr/culture/article/2024/02/23/quinze-spectacles-a-reserver-pour-mars_6217995_3246.html)

### LA TERRASSE / Gilles Charlassier

22 février 2024 / "La troisième édition du concours La Maestra présente 14 candidates"

<https://www.journal-laterrasse.fr/la-troisieme-edition-du-concours-la-maestra-presente-14-candidates/>

### LE FIGARO.FR / Thierry Hillériteau

17 janvier 2024 / "Une annonce qui a fait l'effet d'un coup de tonnerre" : vers la fin d'un âge d'or de l'école de guitare française ?"

<https://www.lefigaro.fr/musique/une-annonce-qui-a-fait-l-effet-d-un-coup-de-tonnerre-vers-la-fin-d-un-age-d-or-de-l-ecole-de-guitare-francaise-20240117>

### RADIOFRANCE.FR / France Musique

4 janvier 2024 / "Cheffes d'Orchestre du 14 au 17 mars 2024 à Paris"

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/evenements/la-maestra-concours-international-de-cheffes-d-orchestre-du-14-au-17-mars-2024-a-paris-2966817>

### DIAPASON / Roxane Borde

4 octobre 2023 / "14 cheffes d'orchestre participeront au concours La Maestra"

<https://www.diapasonmag.fr/a-la-une/14-cheffes-d-orchestre-participeront-au-concours-la-maestra-41111.html#item=1>

### RESMUSICA / la rédaction

23 décembre 2023 / "Nathalie Stutzmann présidera le jury du prochain Concours La Maestra"

<https://www.resmusica.com/2023/12/23/nathalie-stutzmann-presidera-le-jury-du-prochain-concours-la-maestra/>

## PRESSE AUDIOVISUELLE

### TV

---



#### FRANCE 2 / JT 20H / Marie Collet

16 mars 2024

Reportage sur le concours avec interviews candidates et Claire Gibault

### RADIOS

---



#### FRANCE MUSIQUE / Musique matin / Jean-Baptiste Urbain

19 mars 2024 à 7h46

Annonce du palmarès



#### FRANCE INFO / Le 7/10 Week-end / Yann Bertrand

16 mars 2024 à 7h47

Reportage avec interviews candidates et Claire Gibault



**FRANCE MUSIQUE / Musique matin / Jean-Baptiste Urbain**

14 mars 2024 à 8h29

Nathalie Stutzmann invitée



**FRANCE MUSIQUE / Reportage / Sofia Anastasio et Louis-Valentin Lopez**

14 mars 2024 à 8h29

reportage avec interview d'anciennes candidates du concours



**FRANCE CULTURE / Les matins / Guillaume Erner**

14 mars 2024 à 7h12

Annonce du concours



**RADIO CLASSIQUE / La matinale / David Abiker**

13 mars 2024 à 7h46

Chronique sur le concours



**FRANCE INTER / La matinale / Léa Salamé**

13 mars 2024 à 9h28

Nathalie Stutzmann invitée



**RADIO CLASSIQUE / La matinale / David Abiker**

11 mars 2024 à 8h39

Annonce du concours



**RADIO CLASSIQUE / Le journal du classique / Laure Mezan**

8 mars 2024 à 20h00

Annonce du concours



# PRESSE ÉCRITE

QUOTIDIENS

---

---

## Bar Avni, Maestra en mode majeur

Thierry Hillériteau

La chef israélienne de 34 ans a remporté le 17 mars dernier la troisième édition du concours de direction co-organisé par la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra, ne raflant pas moins de cinq prix sur les huit décernés par le jury.

---

Il y a des signes qui ne trompent pas. Lorsque les musiciens du Paris Mozart Orchestra sortirent de la générale de la finale de La Maestra en affichant de larges sourires, semblant prêts à en découdre pour quatre heures supplémentaires, on savait qu'il s'était passé entre eux et la dernière candidate quelque chose de spécial! Confirmation quelques heures plus tard, lors de l'annonce des résultats de cette troisième édition du concours de direction fondé par Claire Gibault.

Sur les huit prix décernés par le jury présidé par Nathalie Stutzmann, l'Israélienne Bar Avni en emportait cinq. Dont celui des musiciens de l'orchestre. «*De tous, sans doute celui qui m'honore et me boule-*

*verse le plus*», concède l'Israélienne de 34 ans. Elle l'assure : elle ne pensait même pas passer la barre du premier tour : «*J'avais prévu mes proches que je serai de retour en quarante-huit heures, lâche-t-elle dans un éclat de rire. Alors le soir de la finale, quand j'ai entendu les résultats, c'est à peine si je réalisais ce qui se passait !*»

### «Pas du sérail»

Dès les premières minutes de répétition du premier mouvement de la *Symphonie «Grande Guerre»* de Charlotte Sohy, qu'elle était la seule des trois finalistes à avoir choisi, on avait pourtant deviné que l'actuelle directrice musicale de l'Orchestre philharmonique de Leverkusen, en Alle-

magne (siège de la société Bayer), avait de l'énergie et des idées à revendre. «*C'est une œuvre où il se passe énormément dans chaque pupitre, et où les équilibres ne sont pas faciles à tenir. Mais l'engagement de l'orchestre, l'énergie que les musiciens me transmettaient et leur réactivité m'ont tout de suite convaincue qu'ils sauraient m'aider à en assumer l'intensité*», dit-elle.

Une volonté de mettre les musiciens en avant qui reflète sa vision singulière de la direction. Celle qui, de son propre aveu, n'est «*pas du sérail*» (son père était ingénieur, sa mère, professeur d'art, et elle a mené une carrière de percussionniste avant d'embrasser la direction) aime à se définir comme «*un commuta-*

*teur. Je suis à la fois le musicien qui referme le cercle de l'orchestre, et la dernière interface humaine avant la salle. Je dois m'assurer que l'énergie circule bien dans le cercle comme avec le public*», dit-elle. N'hésitant pas à se dire plus intéressée par l'accompagnement d'un orchestre à long terme comme directrice musicale que par une carrière internationale de chef invitée.

«*Plus encore que faire advenir la musique, j'aime cette idée de faire advenir un collectif. Participer, pour un temps, de son évolution*», conclut celle que l'on devrait revoir prochainement en France dans le cadre des invitations lancée aux lauréates par les différents orchestres français partenaires. ■

---





Edition : 20 mars 2024 P.6-7  
Famille du média : Agences de presse  
Périodicité : En continu  
Audience : N.C.  
Sujet du média : Actualités-Infos  
Générales



Journaliste : -  
Nombre de mots : 527

20/03/2024 13:20:12 GMT

## La Maestra, le concours qui veut sortir les cheffes d'orchestre "de l'ombre"

Sortir "de l'ombre" les cheffes d'orchestre: le concours La Maestra, qui vient de couronner l'Israélienne Bar Avni pour sa troisième édition, ambitionne de féminiser les pupitres, dans un univers encore loin de la parité.

Au-delà du talent et du travail des lauréates, cette compétition "est là pour aider ces jeunes femmes, si elles le méritent bien sûr, à pouvoir sortir de l'ombre et avoir une chance de montrer ce qu'elles savent faire", a expliqué Nathalie Stutzmann, directrice musicale de l'Atlanta Symphony Orchestra et présidente du jury, qui fait figure de pionnière dans la profession.

Cette année, 200 candidates -- pour 14 lauréates -- venues de 12 pays avaient été retenues pour passer les dernières épreuves, terminées dimanche. Bar Avni, 34 ans, a gagné le premier prix, devant la Russe Liubov Nosova et l'Allemande Katharina Morin.

"Je n'ai pas encore réalisé, mais je suis très heureuse et très honorée", a confié à l'AFP la musicienne, actuellement à la tête de la Bayer Philharmoniker Leverkusen en Allemagne, après sa victoire à la Philharmonie de Paris.

"Elle a une très bonne technique et a démontré maturité et savoir-faire dans l'exécution, dans la manière de communiquer ce qu'elle souhaitait obtenir à l'orchestre", a décrit Mme Stutzmann. "De par sa confiance en elle, l'orchestre se sentait en sécurité".

Un avis partagé par Claire Gibault, co-fondatrice et co-directrice de "La Maestra" et cheffe du Paris Mozart Orchestra, qui loue l'"expression corporelle formidable" de Bar Avni, sa "profondeur", son "expérience" et son "rayonnement personnel dramatique".

- "Bastion des hommes pendant longtemps" -

Cette mise en lumière particulière de cheffes d'orchestre est "hélas encore nécessaire pour réparer les retards" dans le chemin vers la parité, constate Nathalie Stutzmann, qui ajoute tout de même que "c'est en train de changer".

"C'est un métier qui est resté le bastion des hommes pendant extrêmement longtemps", poursuit la Française, seule directrice musicale aux Etats-Unis, qui a "hâte d'arriver aux années où ce concours spécifique ne sera plus nécessaire".

Selon Claire Gibault, aujourd'hui, seulement "10% de femmes sont programmées dans les orchestres permanents européens, contre 4% en 2018. Ce n'est pas suffisant", déplore-t-elle,

soulignant qu'il faut "du temps, pour que les femmes se sentent légitimes, accompagnées, reconnues".

Concrètement, pendant deux ans, La Maestra offre aux lauréates et demi-finalistes un programme d'accompagnement sur le plan international, et sur mesure: des concerts, bien sûr, mais aussi des sessions de mentoring et de coaching, des masterclasses, des rencontres professionnelles, des projets éducatifs...

Bar Avni, qui avait remporté en 2018 le Prix de l'orchestre du Concours de direction d'orchestre Fiterlberg et vit désormais en Allemagne, y voit une aide afin de "savoir prendre les bonnes décisions, pour (s)'améliorer dans (sa) voie professionnelle".

Une nouvelle étape pour celle qui a d'abord appris les percussions à Tel Aviv à partir de 9 ans et s'est produite, dans une première carrière, en tant que percussionniste classique, avant de voir son rêve de devenir cheffe d'orchestre prendre forme en 2016, après la poursuite d'études dans ce domaine et la rencontre avec plusieurs maestro, tels l'Israélien Yoav Talmi, l'Autrichien Martin Sieghart ou l'Allemand Ulrich Windfuhr.



## CULTURE

*Le 1<sup>er</sup> juillet 2018, alors que  
Nathalie Stutzmann  
dirigeait l'Orchestre  
philharmonique  
de Radio France  
aux Chorégies d'Orange.  
Brice Toul/Gamma-Rapho*



# Nathalie Stutzmann dans le flot de l'orchestre

— La cheffe d'orchestre française préside le jury du concours international La Maestra, du 14 au 17 mars à la Philharmonie de Paris.

— Portrait d'une musicienne devenue une baguette très recherchée du circuit classique.

« Au début j'étais un peu perplexe », avoue Nathalie Stutzmann. Perplexe à s'associer au concours La Maestra, fondé en 2020 pour promouvoir les cheffes d'orchestre dans un univers encore très masculin. « Je n'ai jamais mis en avant cet argument féminin et je me demandais si ce focus ne risquait pas d'accuser la disparité entre les sexes au sein du monde musical... » Pourtant, convaincue par les arguments des organisateurs de la manifestation, elle a accepté de présider le jury de la 3<sup>e</sup> édition de la manifestation : « Même si le contexte a beaucoup évolué ces dix dernières années, il est encore bon de réparer les inégalités, plaide-t-elle. Un concours, c'est une visibilité offerte aux jeunes ar-

tistes, une manière pour les plus talentueux d'obtenir des concerts, première étape déterminante mais si difficile à franchir. » En outre, relayée par les radios, télévisions et plateformes (1), La Maestra permet aux candidates de diffuser largement leurs prestations, la salle de la Philharmonie de Paris où se déroulent les épreuves comptera dans ses rangs toute une gamme de professionnels : agents, directeurs de salle, représentants d'orchestre...

Reste, confie Nathalie Stutzmann, la question sans cesse posée et jamais résolue de la manière dont on devient, est et demeure un ou une bon(ne) chef(fe) d'orchestre. « La complexité de la réponse tient dans ce paradoxe : la direction s'apprend – et l'on n'en a jamais fini – mais avant tout, elle repose sur un talent instinctif. Tout le monde ne possède pas le charisme de la transmission musicale par le regard, le geste, la présence. » Persuadée qu'il faut « laisser du temps au temps », que « certaines œuvres

exigent toute une vie de musique pour être comprises », elle tente cependant une définition de sa conception du métier. « Diriger un orchestre implique de partager avec lui mon chant intérieur, le flux, le flot de la partition que je porte en moi. Certains instrumentistes n'adhéreront peut-être pas à ma vision, mais ils attendent que j'en aie une et sache la leur communiquer. » Plus mystérieuse pour le profane, cette affirmation que, même s'il ne tient ni violon, ni trompette ou contrebasse entre ses mains, « le chef fait le son. Dès qu'il lève sa baguette, je sais comment sonnera l'orchestre », affirme Nathalie Stutzmann qui va user de cette expérience pour évaluer les candidates de La Maestra.

Depuis quelques années, elle a connu une accélération de l'histoire qu'elle accueille avec reconnaissance : « J'ai vécu en dix ans ce que beaucoup traversent en trente ! » Formée à la direction auprès d'un fameux pédagogue finlandais, Jorma Panula, Nathalie Stutzmann s'est d'abord fait connaître des mélomanes comme chanteuse, sa voix profonde de contralto lui ouvrant le répertoire sacré et profane, Bach et Mahler, l'opéra baroque italien et le lied romantique allemand. Elle fonde

son ensemble Orfeo 55 en 2009 et démontre aussitôt son amour communicatif de la « *dynamique de groupe* » et sa maîtrise de sculptrice sonore. L'adoubement international vient du Nouveau Monde où les orchestres de Philadelphie,

**« Le chef fait le son. Dès qu'il lève sa baguette, je sais comment sonnera l'orchestre. »**

en 2020, et Atlanta, l'année suivante, la choisissent respectivement comme cheffe principale invitée et directrice musicale. Du Metropolitan Opera de New York au festival de Bayreuth (où elle sera de retour cet été), en passant par le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Radio suédoise ou l'Orchestre de Paris, les hautes places musicales la réclament désormais. « *Être invitée, c'est bien, réinvitée, c'est mieux* », sourit-elle. « *Je suis heureuse de ce tourbil-*

*lon. Faire de la musique ne me fatigue jamais, contrairement aux voyages* », la face contraignante de l'envol de sa carrière de part et d'autre de l'Atlantique. Et si son emploi du temps incompatible avec le mot « *relâche* » ne lui permet pas d'étudier « *gratuitement* » des partitions ne figurant pas au programme de ses concerts à venir, elle cultive avec passion son répertoire de prédilection. « *Ma ligne, c'est ce qu'on appelle le grand répertoire romantique et postromantique allemand : Brahms, Wagner, Bruckner... ainsi que la musique russe. Je me sens chez moi au cœur de ces océans symphoniques.* » La cheffe, qui vient de recevoir le prestigieux « *Oper! Award* » du meilleur chef de l'année, mesure sa chance. Celle « *de ne diriger que les œuvres que j'aime et dans lesquelles je pense avoir quelque chose de particulier à apporter. Si d'autres le font mieux que moi, ce n'est pas la peine* ».

**Emmanuelle Giuliani**

(1) France Musique, Arte et le site Philharmonie Live sont partenaires de La Maestra.

## repères

**La Maestra, les cheffes en lumière**

**En 2020, la cheffe d'orchestre Claire Gibault et la Philharmonie de Paris fondent La Maestra, concours destiné aux cheffes d'orchestre encore sous-représentées dans les salles symphoniques. La 3<sup>e</sup> édition a lieu du 14 au 17 mars.**

**Cette année, 14 candidates sont en lice, le premier prix étant doté de 20 000 €.**

**Les épreuves sont ouvertes au public, gratuitement à l'exception de la finale (de 10 à 20 €).**

**En parallèle, une académie de direction se déroule sur une période de deux ans après chaque édition du concours : elle accueille**

**prioritairement mais non exclusivement les lauréates.**

**En matière de représentation féminine, encore minoritaire, à la tête des orchestres de stature internationale, la Belgique se hisse à la première place, suivie des Pays-Bas, de l'Autriche et de l'Australie. La France occupe la 6<sup>e</sup> place sur six pays étudiés.**

Thierry Hillériteau

Alors que s'ouvre cette semaine la 3<sup>e</sup> édition du concours de direction La Maestra, les femmes chefs semblent devenues incontournables sur les scènes internationales.

Quatorze : c'est le nombre de femmes chefs qui se disputent le titre de « Maestra » lors de la 3<sup>e</sup> édition du concours éponyme, organisé par la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra. Agées de 19 à 42 ans, de douze nationalités, elles ont été choisies parmi 197 candidates de 47 pays... « Dont certains se présentaient pour la toute première fois, comme l'Azerbaïdjan ou la Palestine, se réjouit sa cofondatrice Claire Gibault. Qui souligne que, depuis le lancement de la compétition, en 2020, le niveau ne cesse de monter. » La portée de la manifestation aussi : depuis la première édition, nombreuses sont les lauréates qui mènent aujourd'hui une carrière internationale. Au premier rang desquelles la Franco-Britannique Stephanie Childress. À 25 ans, elle vient d'être nommée principale chef invitée de l'Orchestre symphonique de Barcelone, après avoir été assistante à l'orchestre de Saint Louis, dans le Missouri. « Ils m'avaient découverte en voyant les images de La Maestra. Je peux dire sans exagérer que le concours a été un accélérateur majeur pour ma carrière, aussi bien en Europe qu'aux États-Unis », dit-elle. Comme sa collègue Lina Gonzalez-Granados, troisième prix la même année qu'elle, et qui fut ensuite nommée « chef en résidence » à l'Opéra de Los Angeles. « Assure-t-elle clairement un avant et un après », assure-t-elle.

« Il y a une dynamique. Mais on ne doit pas s'arrêter là »

Claire Gibault  
Chef du Paris Mozart Orchestra

Quatorze, c'est aussi le nombre de femmes figurant dans le top 100 des chefs les plus actifs du monde, selon le site de référencement Bachtrack. Chaque début d'année, il publie un bilan chiffré de la vie musicale internationale basé sur les 30 000 et quelques concerts et événements lyriques qu'il recense. Une photographie extrêmement précise et toujours riche d'enseignements sur les tendances de l'année écoulée. Et, en 2023, selon le site, ce sont quatorze « chefs » en mode majeur qui ont pu intégrer le précieux classement, dirigeant au moins 26 concerts dans le top 10. Exclusivement masculin, celui-ci est dominé par Andris Nelsons, Klaus Mäklä et Paavo Järvi. Elim Chan, avec 53 dates contre 112 pour Nelsons, reste aux portes du top 20. L'évolution n'en est pas moins significative ! L'an dernier, elles n'étaient que 12 à figurer dans ce top 100. On en dénombrait 8 en 2019. Seulement 4 il y a dix ans.

« Cela montre qu'il y a une dynamique. Mais on ne doit pas s'arrêter là », tempère Claire Gibault. Pour la chef du Paris Mozart Orchestra, l'existence d'un concours qui s'adresse uniquement à des femmes, comme La Maestra, demeure une nécessité. Elle prévient d'ailleurs : « Nous travaillons actuellement avec la Philharmonie sur une évolution de la compétition, pour ne pas laisser cette dynamique retomber. Mais, pour l'heure, La Maestra reste bel et bien exclusivement réservée aux femmes chefs d'orchestre. » Ce que confirme Olivier Mantel. Pour le directeur général de la Philharmonie, « avoir un concours dédié n'est jamais une fin en soi. On rêve tout de ce moment où l'on pourra passer à autre chose, car la place des femmes dans la direction d'orchestre ne sera plus un sujet. Mais, pour le moment, La Maestra doit poursuivre son œuvre. Car, si la place des femmes dans le top 100 dénote une dynamique réelle, en dehors de cette photographie-là, on n'y est pas encore. Notamment en matière de postes de direction musicale, où le pourcentage des femmes progresse lentement. »

De fait, selon une récente étude réalisée par la journaliste Nathalie Kraft pour La Maestra, les femmes représenteraient, ces deux dernières années, seulement 10,5 % des nominations aux postes de directeur musical ou de chef principal d'un



## « Quand je serai grande, je serai chef d'orchestre... »

orchestre ou d'un opéra. Soit 17 femmes, contre 162 hommes. En 2020 et 2021, elles représentaient 15,5 % (19 femmes, contre 123 hommes) ! En la matière, la France ne fait pas partie des meilleurs élèves. Sur les 11 nominations qui ont eu lieu dans notre pays ces deux dernières années, une seule femme : l'Estonienne Kristiina Poska. L'actuelle directrice de l'Orchestre symphonique des Flandres succédera à Michael Schonwandt en 2025 à la tête de l'Orchestre français des Jeunes.

Des talents féminins de direction d'orchestre, notre pays n'en manque pourtant pas. Dernier exemple en date : Marie Jacquot. À 33 ans, celle qui vient de se voir couronnée aux Victoires de la musique classique dans la catégorie révélations chefs d'orchestre mène depuis dix ans une carrière remarquable outre-Rhin. Au point d'avoir été nommée, en janvier dernier, à la tête de l'orchestre de la radio de Cologne. Un pupitre prestigieux, occupé par le passé par des chefs tels que Semyon Bychkov ou Christoph von Dohnanyi. Première femme nommée à ce poste, elle y succédera, en 2026, à Cristian Macelaru, directeur de l'Orchestre national de France : tout un symbole ! D'autant qu'à cette nomination s'ajoutent deux autres prises de poste tout aussi importantes, en qualité de première chef invitée de l'Orchestre sym-

phonique de Vienne et de chef principale de l'Orchestre royal du Danemark.

Or « le cas Jacquot n'est pas une exception », souligne Bertrand Rossi, directeur de l'Opéra de Nice et de l'Orchestre philharmonique de Nice, qui accueille cette saison autant de chefs invités masculins que de chefs féminins. Il pointe « un syndrome français. Comme s'il était toujours nécessaire de faire ses preuves à l'étranger avant d'être reconnu dans notre pays. On songe à Nathalie Stutzmann, qui mène aujourd'hui sa carrière aux États-Unis (et présidera cette année le jury de La Maestra, NDLR). Or Ariane Matiakh, qui fait

« La multiplication des femmes chefs invitées est un phénomène qui n'a même pas dix ans »

Claire Roserot de Melin  
Directrice générale de l'Orchestre du Capitole

carrière en Allemagne. » Les chiffres semblent lui donner raison. Sur les quatre femmes en poste à la tête d'un orchestre en France (la première à être nommée fut Debora Waldman, à Avignon, en 2020), aucune n'est de nationalité française ! « Nulle n'est prophète en son pays », résume, pragmatique, Claire Gibault. Qui rappelle que, « s'il n'y a aucune Française

parmi les finalistes de La Maestra cette année, c'est aussi parce que celles qui ont un niveau particulièrement élevé sont pour la plupart déjà assez avancées dans la carrière, ce qui est plutôt signe d'espoir. » Ce que confirme Claire Roserot de Melin. La directrice générale de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse préside par ailleurs Les Forces musicales, le premier syndicat professionnel des opéras, des orchestres et des festivals lyriques du pays. Selon elle, si les Françaises ne sont pas toujours aussi présentes qu'on le souhaiterait sur les scènes hexagonales, c'est aussi parce qu'elles ont, pour certaines d'entre elles, des agendas déjà bien chargés pour les trois ou quatre saisons à venir. Sur la prochaine saison du Capitole, on en avait d'ailleurs précasté plusieurs, mais on n'a pas pu trouver de dates disponibles », concède celle qui a invité cette saison six femmes à diriger l'Orchestre du Capitole. Quant aux nominations, elle en est persuadée : « Cela viendra. On ne peut aller plus vite que la musique. Des chefs invités, c'est toutes les semaines. Des changements de directeur musical, c'est au moins tous les quatre ou cinq ans ! Ce qui compte, c'est de conserver une dynamique volontariste. La multiplication des femmes chefs invitées est un phénomène qui n'a même pas dix ans. Les choses pourraient vite retomber si l'on n'y prête pas garde. Or on constate

Stephanie Childress, lors de la finale de la 1<sup>re</sup> édition de La Maestra, en 2020. La lauréate affirme : « Je peux dire sans exagérer que le concours a été un accélérateur majeur pour ma carrière. »

MASHA MOSCONILA/MAESTRA

déjà selon moi un changement de paradigme. Il y a quelques années, lorsque je participais aux jurys de classes de direction, j'étais toujours frappée par le nombre de jeunes femmes qui n'allaient pas au bout de leur cursus, car elles étaient persuadées qu'elles n'auraient aucun débouché. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. De même que les petites filles peuvent aujourd'hui dire : « Quand je serai grande, je serai chef d'orchestre », parce qu'elles voient de plus en plus de femmes diriger... Y compris à la télé ou au cinéma. »

Un sentiment partagé par Michel Orier. Le directeur de la musique à Radio France l'assure : « On a clairement changé de monde. Tout ce qu'on pouvait encore entendre comme préjugés sur les femmes chefs d'orchestre, que ce soit de la part des musiciens du rang ou des chefs masculins, est devenu inadmissible... Et je pense qu'il ne viendrait à l'idée de personne de contester la présence d'une femme à la tête d'un orchestre sur le seul argument du genre. » Un changement qui est le fruit d'une politique volontariste des orchestres. A Radio France, les orchestres de la Maison ronde (le Philhar et le National) accueillent ainsi cette saison 30 % de femmes chefs invités. « C'est 20 % de plus que l'an dernier », se réjouit-il, en confessant avoir donné pour instruction aux délégués généraux des deux orchestres, dès sa nomination, d'intégrer toujours plus de femmes chefs dans leurs invitations. Et, si l'Orchestre philharmonique de Radio France vient d'annoncer la nomination de son prochain directeur musical (Jaap van Zweden, qui succédera à Mikko Franck), on sait de source sûre qu'une femme a failli décrocher le poste. Pour Michel Orier, « c'est le signe qu'il y a de plus en plus de femmes chefs reconnues aujourd'hui dans le monde et que le vivre ne cesse de progresser ».

« Prima la musica ! On ne doit surtout pas forcer une programmation aux dépens de critères artistiques »

Olivier Mantel  
Directeur général de la Philharmonie

Les agents artistiques, d'ailleurs, l'ont bien compris, qui intègrent systématiquement des femmes parmi les chefs d'orchestre qu'ils représentent. « Ils ont compris qu'il y avait un marché, ce qui participe d'ailleurs au rééquilibrage progressif des cachets entre hommes et femmes chefs de même expérience », poursuit Orier. Pas question pour autant de s'enfermer dans un système de quota, prévient Olivier Mantel à la Philharmonie de Paris. « Il faut une vision pluriannuelle, sur le long terme. « Prima la musica ! » On ne doit surtout pas forcer une programmation aux dépens de critères artistiques. » Un sentiment partagé par Claire Roserot de Melin. « Derrière les quotas, il y a toujours l'idée d'obligation, et celle-ci crève de frustration le désir. Personne n'a envie de voir une femme diriger un orchestre sur le seul argument qu'il est une femme. De même qu'aucune femme ne voudrait être nommée à un poste parce qu'elle est une femme », rappelle-t-elle.

Plus que de quotas, c'est donc d'accompagnement que cette dynamique des femmes chefs aurait besoin. Pour Orier, « cela passe par le maintien d'une réflexion sur la place des compositrices dans le paysage musical. Plus on verra de femmes dans les programmes des orchestres, moins l'idée qu'un orchestre soit dirigé par une femme soulèvera d'interrogation. » Comme pour lui donner raison, le dernier classement Bachtrack relève aussi une dynamique très positive en faveur des compositrices, avec 22 d'entre elles dans le top 200 des compositeurs les plus joués en 2023, contre seulement 2 en 2013 ! Pour Mantel, « il faut consolider l'ancrage de La Maestra au-delà du seul concours, en amont comme en aval, pour créer plus de débouchés et d'opportunités concrètes dans le milieu professionnel. » En d'autres termes, renforcer la visibilité du concours (la finale sera cette année captée par Arte mais également, pour la première fois, retransmise sur France Musique) et les partenariats avec les orchestres et institutions à l'échelle européenne comme internationale. ■

La Maestra : du 14 au 17 mars à la Philharmonie de Paris. lamaestra-paris.com



Pour Lina Gonzalez-Granados, troisième prix de Maestra en 2020, « Il y a clairement eu un avant et un après ».



La chef Nathalie Stutzmann, qui mène sa carrière aux États-Unis, préside cette année le jury de La Maestra.

CULTURE · LES ENVIES DU MONDE

## Quinze spectacles à réserver pour mars

Théâtre, danse, humour, opéra... Les critiques du « Monde » vous proposent leur sélection des représentations à voir.

Par Sandrine Blanchard, Rosita Boisseau, Joëlle Gayot, Cristina Marino et Marie-Aude Roux

Publié le 23 février 2024 à 00h30, modifié le 23 février 2024 à 09h03 · 🕒 Lecture 11 min.

### LA LISTE DE LA MATINALE

Ce mois-ci, les journalistes du *Monde* ont fait leurs choix parmi le regain printanier de spectacles : place au concours La Maestra, aux souvenirs d'une femme vampire, à la patte humoristique de Didier Bénureau, à des adaptations théâtrales de très haute volée et à des programmes éclectiques de danse.

#### Musique classique et opéra

- **Le concours La Maestra et ses femmes cheffes d'orchestre**

Lancé en 2019 par la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra, le concours international de cheffes d'orchestre La Maestra tiendra sa troisième édition du 14 au 17 mars. Parfois controversé à ses débuts, l'événement, qui a révélé la Franco-Britannique Stephanie Childress, l'Allemande Ustina Dubitsky, la Polonaise Anna Sulkowska-Migon, la Sino-Indonésienne Rebecca Tong ou la Vénézuélienne Glass Marcano, fait désormais partie du paysage international de la musique classique. Durant quatre jours, le jury, présidé cette année par Nathalie Stutzmann, suivra les quatorze candidates retenues, originaires d'Israël ou d'Iran, des Pays-Bas ou de Corée, d'Ukraine ou de Colombie, des Etats-Unis ou de Pologne. La plus jeune a 19 printemps, la plus âgée, 42 ans. Mis à part la finale, l'intégralité des épreuves de la compétition, soit plus de vingt heures, est en accès libre et gratuit, et sera diffusée en direct sur Arte Concert et sur Philharmonie Live.

#### M.-A. R.

📍 A la [Philharmonie de Paris](#), Paris 19<sup>e</sup>. Du 14 au 17 mars. Gratuit, sauf la finale du 17 mars, de 10 € à 20 €. Diffusion en direct sur Arte Concert et Philharmonie Live.



# PRESSE ÉCRITE

HEBDOMADAIRES





Edition : Du 13 au 19 mars 2024 P.57  
Famille du média : Médias spécialisés  
grand public  
Périodicité : Hebdomadaire  
Audience : 1229451  
Sujet du média : Lifestyle



Journaliste : P. S

Nombre de mots : 135

## CONCOURS Musique, mæstras !

Fort de deux premières éditions initiées par **Claire Gibault**, la fondatrice du Paris Mozart Orchestra, ce concours spécialement dédié aux jeunes cheffes d'orchestre offre aux futures baguettes une rampe de lancement unique pour percer. Et peut-on rêver personnalité plus inspirante, comme présidente du jury de cette édition 2024, que Nathalie Stutzmann, ancienne contralto devenue cheffe à part entière, directrice musicale de l'Atlanta Symphony Orchestra, cheffe invitée du Philadelphia Orchestra et première Française à avoir dirigé à Bayreuth ? À l'issue des trois jours de concours, de nombreux prix et dotations accompagneront la gagnante et une académie faite de master class permettra de prolonger les enseignements de cette belle réunion de talents. **P.S.**

**LA MAESTRA**, du 14 au 17 mars, concours et académie de cheffes d'orchestre, [Philharmonie de Paris](http://Philharmonie de Paris), [lamaestra-paris.com](http://lamaestra-paris.com)



MADAMECULTURE

Pendant une  
master class  
à la Philharmonie  
de Paris.



**IL EN A FALLU  
DE LA TÉNACITÉ** pour briser les  
préjugés et devenir cheffe d'orchestre.

Les femmes ont mis des années à conquérir ce rêve, mais aujourd'hui elles le vivent pleinement. « Un orchestre dirigé par une femme est le signal retentissant d'une nouvelle ère », prédisait la pianiste américaine Antonia Louisa Brico, la première à diriger l'orchestre symphonique de Berlin, en 1930, et à être reconnue internationalement. Dans sa lignée, aujourd'hui brillent des noms comme celui de Nathalie Stutzmann (seconde femme dans l'histoire, après Marin Alsop, à accéder à la direction d'un orchestre américain de haut rang) et de bien d'autres, mises en avant par des initiatives comme le concours La Maestra, créé en 2019 par la Philharmonie

## MUSIQUE • Fabrique DE CHEFFES

de Paris et le Paris Mozart Orchestra, compétition devenue un événement incontournable du paysage musical international. Pour sa troisième

édition, les organisateurs ont réuni un jury présidé par Nathalie Stutzmann, qui a sélectionné quatorze candidates dans le monde entier. Le public pourra assister aux concerts qui accompagneront les trois étapes du concours (quart de finale, demi-finale et finale) et qui mèneront le jury à décerner trois prix. En France, le nombre de femmes à la tête d'orchestres permanents est passé de 2,7 % en 2019 à 10,8 % en 2022 : un bond spectaculaire, mais encore loin de la parité ! • P. G.

Concours La Maestra, les 14, 16 et 17 mars, à la Philharmonie de Paris.  
[lamaestra-paris.com/3e-edition/programme](http://lamaestra-paris.com/3e-edition/programme)



Claire Gibault a derrière elle une longue carrière de cheffe, engagée. Ici en mars 2023.

JEAN-BAPTISTE MALLOT

TÊTE D’AFFICHE

# Les combats d’une cheffe

Initiatrice de La Maestra, seul concours mondial de direction d’orchestre réservé aux femmes, Claire Gibault poursuit ses engagements citoyens.

ALEXIS CAMPION

Il y a dans l’inflexion de sa voix une douceur, une patience et une attention au silence qui contredisent son allure de dame brune plutôt riieuse et assurée. Claire Gibault ouvre la porte de son appartement, au dixième étage d’une résidence conventionnelle du 15<sup>e</sup> arrondissement où elle vit. Tout en longueur, bordé d’étagères débordant de partitions, son salon de musique jouit d’une vue imprenable sur Paris à laquelle la musicienne, lorsqu’elle étudie à son piano, curieusement, tourne le dos. À la veille de la troisième édition de La Maestra, le seul concours international de cheffes d’orchestre, organisé par la Philharmonie et le Paris Mozart Orchestra depuis 2020, la musicienne âgée de 78 ans, regard franc et brillant, choisit ses mots avec soin pour raconter son chemin de cheffe engagée au nom de la parité dans l’univers historique-ment sexiste de la musique classique.

Fondatrice en 2011 de son propre orchestre indépendant, le Paris Mozart Orchestra, Claire Gibault a derrière elle une longue carrière de cheffe à l’Opéra de Lyon, et en Italie, où elle a été l’assistante de Claudio Abbado. Elle a aussi été un temps, entre 2004 et 2009, députée européenne centriste et à ce titre rapporteuse de textes sur le statut des artistes ou sur la place des femmes dans le spectacle vivant. Elle précise dans la foulée, non sans fierté, qu’elle est aussi mère de deux enfants adoptés au Togo qu’elle a élevés seule, sujet qu’elle ne sépare pas de sa vie artistique ni de ses engagements : « Je crains qu’aujourd’hui les jeunes filles ne se rendent pas compte de tous les combats que nous avons menés à l’époque où ne serait-ce qu’avoir son propre compte en banque était compliqué. J’en ai souffert, mais j’ai été très obstinée et cela m’a procuré les plus grandes joies. Même quand je sentais que ma notoriété de cheffe compliquait mes relations avec mes compagnons, ma passion pour la musique était toujours plus grande, primordiale. J’ai appris à faire en sorte que mon bonheur ne dépende pas de celui des autres. »

Mais le chemin vers ce bonheur indépendant fut sinueux, et Claire Gibault, soucieuse de soutenir la nouvelle génération des cheffes d’orchestre, n’hésite pas à en dénoncer les embûches. Dans son autobiographie (La Musique à mains nues), elle raconte la dureté d’un monde musical « fait de compétition, de pouvoir, de rivalités ». « En commençant à diriger, j’ai découvert que ce n’était pas le jardin d’édén que j’avais imaginé. La petite fille du Mans ne s’en doutait pas. » Fille d’un modeste professeur de solfège, elle a eu dès 4 ans l’avantage d’être familiarisée sans heurts au langage musical, bien avant de prendre conscience de la violence du monde adulte. « J’adorais mon père, j’étais heureuse qu’il soit fier de moi et surtout je parlais très peu, j’étais une petite fille très muette, la musique me servait de refuge, de langage. »

## Le jour où on a marché sur la Lune, une femme a dirigé un orchestre !

Adolescente, elle s’impose violon solo mais sent déjà que la direction d’orchestre pourrait bien être sa voie. « Quand il était occupé, le directeur du conservatoire du Mans me demandait de le remplacer pour diriger et j’ai tout de suite aimé. J’étais toujours première, excellente élève, volontaire, mais sans doute trop anxieuse pour devenir concertiste. » En 1969, à 23 ans, elle porte une jupe courte et des socquettes pour passer son diplôme de direction à Besançon – les pantalons sont alors interdits aux filles – et entre aussitôt dans la légende. Elle partage la une de France-Soir avec les astronautes américains qui, le même jour, ont marché sur la Lune ! En dessous de l’article vedette sur Neil Armstrong, celui, plus modeste, consacré à Claire Gibault constate un tout autre exploit : « Une femme a dirigé un orchestre ! » Elle ne se lasse pas de l’anecdote pour dire « l’incroyable disproportion » dans laquelle il lui aura fallu persévérer.

« C’est vrai, insiste-t-elle, j’ai reçu beaucoup de condescendance et d’arrogance au cours de ma carrière, parfois même de l’agressivité. Je me souviens par exemple d’un violoncelliste de Bratislava. Il disait qu’il ne comprenait rien à mes gestes et le faisait savoir très fort, très méchamment, à tout l’or-

chestre, créant ce genre de moment gênant où l’on brade le travail musical et n’arrive plus qu’à se concentrer sur les relations humaines... » Un environnement difficile dont elle a expérimenté les affres et les pièges dès ses débuts, en tant qu’assistante de l’hyper exigeant John Eliot Gardiner, réputé terrible. Elle tiendra six ans. « Avec Gardiner pour modèle, je m’étais convaincue qu’il n’y avait pas de talent sans tyrannie, mais c’était aussi une façon de me défendre contre les réactions machistes insinuant que je devais plus ma réussite à mon physique qu’à mon talent. Je surréagissais. »

Si elle ne cache pas avoir été elle-même traitée, et parfois à juste titre, de « pincailleur tyrannique », Claire Gibault a su mettre de l’ordre dans sa pratique et assagir son ego auprès de son mentor Claudio Abbado. « Un homme d’une gentillesse et d’un respect sans égal, toujours constructif, positif. Nous avions une très grande complicité. » Un compagnonnage avec lequel elle parachevera son expérience tout en l’apaisant pour lui donner une dimension éthique qu’elle juge essentielle. En 2011, lorsqu’elle fonde le Paris Mozart Orchestra, c’est avec une charte de valeurs engageant chacun de ses musiciens contre les discriminations et en faveur de projets pédagogiques joués dans les écoles et les hôpitaux. « Avec le PMO, nous voulons nous inscrire dans des contrats sociaux chargés de sens », résume-t-elle. Ledit orchestre produit chaque année un mélologue : un spectacle court mêlant concert et textes parlés autour d’un thème fort comme la biodiversité, l’apartheid ou la place des femmes dans le monde.

C’est dans cet esprit que, tout naturellement, le PMO œuvre avec elle à l’organisation de La Maestra, pour laquelle chaque année plusieurs œuvres sont rejouées autant de fois que le concours exige afin de répartir la douzaine de concurrentes en lice. « C’est un orchestre de bonne humeur et de générosité, garantit Claire Gibault. Ils ont à cœur d’être disponibles pour chaque interprétation. Penser qu’un orchestre puisse être un groupe homogène reste une utopie, c’est sûr, mais au PMO, au moins, on n’a pas d’emmerdeurs. C’est déjà ça. »

La Polonaise Anna Sulikowska-Migon, 1<sup>er</sup> prix du concours en mars 2022, lors de la finale.

Edition : 03 mars 2024 P.29  
 Famille du média : Médias d'information  
 générale (hors PQN)  
 Périodicité : Hebdomadaire  
 Audience : N.C.

Journaliste : AL. C.  
 Nombre de mots : 321

LA TRIBUNE DIMANCHE

## La Maestra, troisième mouvement

**PRÉSIDÉ PAR LA CHEFFE** française Nathalie Stutzmann, le jury de La Maestra, seul concours international de cheffes d'orchestre, a retenu pour cette troisième édition 14 candidates sur pas moins de 197 cheffes inscrites. Du 14 au 17 mars, ces finalistes seront départagées en pleine lumière à la Philharmonie de Paris autour de leur interprétation de plusieurs œuvres imposées dont la *Symphonie n° 4* de Brahms, les *Nocturnes* de Debussy et *Fil*, récemment composé pour le concours par Manon Lepauvre. « Une œuvre très d'avant-garde avec des pots de fleurs aux percussions », prévient Claire Gibault, initiatrice en 2020 de La Maestra. Olha Dondyk, la benja-

mine du concours, 19 ans, est ukrainienne, et Liubov Nosova, 30 ans, vient de Russie: deux exilées parmi d'autres...

### « Tant qu'il faudra réparer des injustices »

Le concours confrontera aussi l'Iranienne Yalda Zalmani, 38 ans, l'Israélienne Bar Avni, 34 ans, et d'autres talents repérés à Hong Kong, en Corée, en Pologne, aux États-Unis, en Colombie et en Allemagne. Aux critiques qui pointent la discrimination positive assumée du concours, Claire Gibault oppose un sourire rêveur et une pointe de malice: « Le concours sera réservé aux femmes tant qu'il faudra réparer des injustices, alors peut-être

deviendra-t-il mixte un jour? En attendant, le pourcentage de femmes à la direction d'orchestre est d'à peine 10 % en France, et il me paraît fondamental de mener cette action de concert avec des hommes. » À ce titre, elle glisse avoir adoré la fable du film *Tár*, avec Cate Blanchett dans le rôle ébouriffant d'une cheffe abusive. « Qu'on mette des femmes à cet endroit, celui du harcèlement et du pouvoir, c'était très osé et pas dénué d'intérêt de dire que, non, on n'est pas que des anges. » A.L.C.

La Maestra, à suivre du 14 au 17 mars à la Philharmonie et en direct sur Arte Concert. [lamaestra-paris.com](http://lamaestra-paris.com)



MARIA MOSCOWITZ/ARTISTBYLUCAS/LA MAESTRA



# PRESSE ÉCRITE

MENSUELS

Edition : Mars 2024 P.66  
 Famille du média : Médias spécialisés  
 grand public  
 Périodicité : Mensuelle  
 Audience : 781611



Journaliste : Gilles Charlassier  
 Nombre de mots : 231

**PHILHARMONIE / CONCOURS DE CHEFFES D'ORCHESTRE**

## Le troisième concours La Maestra

La troisième édition du concours La Maestra présente 14 candidates et s'inscrit dans un soutien au long cours aux femmes cheffes d'orchestre.



© Jean-Baptiste Millor

Claire Gibault, co-fondatrice du concours et académie La Maestra.

Initié en 2020 par Claire Gibault, avec son Paris Mozart Orchestra et la Philharmonie, le concours biennal La Maestra promeut les talents féminins de la direction d'orchestre, et compte désormais parmi les événements incontournables de la scène musicale. Sous la présidence d'une des baguettes les plus en vue du moment, Nathalie Stutzmann, le jury départagera 14 candidates âgées de 19 à 42 ans. Les trois épreuves, qui couvrent la polyvalence du travail de chef, du symphonique à la voix en passant par le concerto, n'oublie pas les compositrices, d'hier et d'aujourd'hui. Parmi les trois œuvres imposées en finale, une commande, *Fil*, a été passée à la jeune Manon Lepauvre, tandis que dans les opus au choix se trouve le premier mouvement de la *Symphonie « Grande Guerre »* de Charlotte Sohy, partition redécouverte par Debora Waldman qui l'a recréée en 2019 à Besançon. La Maestra est également une Académie, qui accompagne, pendant les deux années entre chaque concours, les jeunes cheffes dans leur carrière professionnelle.

**Gilles Charlassier**

---

**Philharmonie**, Grande salle Pierre Boulez, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 14 au 17 mars. Tél: 01 44 84 44 84.



## Notre sélection de sorties du 7 mars au 2 avril 2024

PAR AUDE GIGER



SDP

**PARIS**  
**OPÉRA-COMIQUE**  
opera-comique.com

Du 9 au 19 mars

### ***Pulcinella* de Stravinsky et *L'Heure espagnole* de Ravel**

*L'Heure espagnole* et *Pulcinella* s'unissent en une même soirée réglée par la mise en scène de Guillaume Gallienne, les chorégraphies de Clairemarie Osta et la direction de Louis Langrée. Ces deux œuvres, créées respectivement en 1911 à l'Opéra-Comique et en 1920 à l'Opéra de Paris, témoignent de deux visions comiques et légères, puisées dans le XVIII<sup>e</sup> siècle galant. Dans une ambiance de « *New York des années 1950* », dominée par un « *désir févreux* », Guillaume Gallienne rendra hommage à l'extrême précision de l'écriture de Ravel, après une lecture de *Pulcinella* inspirée par le cinéma en noir et blanc des années 1930. Camille Chopin, Abel Zamora et François Lis interpréteront les airs de *Pulcinella*. Le rôle de Concepción sied comme un gant à Stéphanie d'Oustrac, à son caractère et à son irrésistible sens comique – la mezzo-soprano s'illustre dans cette partition en 2016 à La Scala de Milan. Elle donnera la réplique à Philippe Talbot, qui retrouve également son rôle, six ans après l'avoir servi à Bastille. Ils seront entourés de Benoît Rameau, Jean-Sébastien Bou et Nicolas Cavallier.

OPÉRA COMIQUE



**VERSAILLES**  
**OPÉRA ROYAL**

chateauversailles-spectacles.fr

Du 7 au 10 mars

### ***Orphée et Eurydice* de Gluck/Berlioz**

Créé en 1774, *Orphée et Eurydice* de Gluck a été l'un des succès particulièrement applaudis dans l'Europe de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Transformée au gré des représentations, la version parisienne a été révisée par Berlioz en 1859 pour offrir une partition plus fidèle à son compositeur. Le Collegium 1704 dirigé par Václav Luks reprend la mise en scène et les décors d'Aurélien Bory, présentés pour la première fois en 2018 à l'Opéra-Comique. La mezzo-soprano suisse Marie-Claude Chappuis (*photo*) fera sa prise de rôle en Orphée – rôle endossé par Pauline Viardot à la recréation – et la soprano Mirella Hagen fera la sienne en Eurydice. Amour sera incarné par Julie Gebhart.



SDP

**PARIS**  
**PHILHARMONIE**  
lamaestra-paris.com

Du 14 au 17 mars

### **Concours La Maestra**

Pour la troisième édition, le concours La Maestra réservé aux femmes cheffes d'orchestre et fondé par Claire Gibault prendra ses quartiers à la Philharmonie de Paris. Les quatorze candidates venues du monde entier dirigeront le Paris Mozart Orchestra. Elles seront départagées par un jury dont la cheffe Nathalie Stutzmann assurera la présidence. Une place importante sera accordée aux femmes compositrices dans la programmation des épreuves.

Edition : Mars 2024 P.53-56  
 Famille du média : Médias spécialisés  
 grand public  
 Périodicité : Mensuelle  
 Audience : 67000  
 Sujet du média : Culture/Musique



Journaliste : -  
 Nombre de mots : 2341

## SPECTACLES à voir et à entendre Du 2 mars au 23 avril 2024

# 17 rendez-vous à ne pas manquer



© OLIVIER HELBIG

### 4 Simon Rattle Les 9 et 10 mars, Paris, Philharmonie.

Le LSO offre pour ce week-end parisien la démonstration de sa polyvalence, dans deux programmes aussi dissemblables que possible. D'un côté, l'élégance souveraine du *Concerto pour violon* de Brahms avec Isabelle Faust, suivie de la farouche et irrévérencieuse *Symphonie n° 4* de Chostakovitch ; de l'autre, un voyage en Amérique avec une création de John Adams, ainsi que des pages signées Roy Harris et Gershwin. Le *Concerto en fa* de ce dernier fera pétiller son swing irrésistible sous les doigts de Kirill Gerstein, et sous la baguette experte de Sir Simon, *conductor emeritus* à vie de la phalange britannique.

### 3 Trilogie Cocteau / Philip Glass Du 7 au 10 mars, Paris, Cité de la musique. Le 23, Bordeaux, Auditorium. Le 27, Metz, Arsenal.

Fortes de leur succès dans *Les Enfants terribles* en concert comme au disque (DG), Katia et Marielle Labèque ont obtenu de Philip Glass que les deux autres opus de sa trilogie consacrée à Jean Cocteau, *Orphée* et *La Belle et la Bête*, soient adaptés en suites pour leurs deux pianos. Les célèbres sœurs peuvent maintenant présenter l'ensemble dans une scénographie conçue par Nicolas Testé et Nina Chalot qui, à partir d'un lustre placé au-dessus des claviers, projette lumières, couleurs, vidéo, bribes de textes... Pour l'occasion, le parfumeur Francis Kurkdjian a même créé une sélection d'accords odorants. *So chic !*

### 1 Andris Nelsons Les 2 et 3 mars, Paris, Philharmonie.

Dès son arrivée à l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig en février 2018, Andris Nelsons annonçait qu'ils allaient présenter ensemble une intégrale des symphonies de Tchaïkovski en concert. Six ans plus tard, le chef letton, désormais moitié leipzigois moitié bostonnais, continue son exploration du plus européen des compositeurs russes. En pleine tournée 100% Tchaïkovski, le maestro et son orchestre allemand se confrontent un soir au destin de la *Symphonie n° 5*

et au lyrisme jubilatoire du *Concerto pour violon* avec Leonidas Kavakos. Le second programme est consacré à de rares poèmes symphoniques (*Le Voïévode* et *Hamlet*) avant le *fatum* de la « *Pathétique* ».

### 2 Klaus Mäkelä Les 6 et 7 mars, Paris, Philharmonie. Du 2 mars au 16 juin, Paris, Musée du Louvre.

Après d'éblouissants débuts parisiens à la Fondation Louis Vuitton voilà un an, le pianiste coréen Yunchan Lim revient dans la capitale. A la Philharmonie, le phénomène de dix-neuf ans dégaîne pour l'occasion

le redoutable *Concerto n° 2* de Prokofiev, qui côtoie la *Symphonie n° 11* « *L'Année 1905* » de Chostakovitch – le tout avec l'*Orchestre* de Paris et Klaus Mäkelä. Le chef inaugure ensuite une série de cinq cartes blanches au Louvre, en retrouvant son violoncelle pour de la musique de chambre auprès de ses ouailles... et des toiles de Charles Le Brun. Au programme de cette première date : Biber et Enesco. D'autres rendez-vous suivront jusqu'en juin, dans les salles du musée, sous la pyramide ou à l'auditorium avec, en particulier, la présentation d'un nouveau film de Bruno Monsaingeon consacré au jeune maestro.



premières mondiales, dont celles d'un opéra de chambre de Sophie Lacaze à la rencontre de la culture des Aborigènes d'Australie (*L'Ettoffe inépuisable du rêve*) et d'un nouveau *Chant de la terre* de Laurent Cuniot d'après Mahler.

### 11 La Maestra

**Du 14 au 17 mars, Paris, Philharmonie.**

Concours dédié aux cheffes de tout âge, La Maestra présente sa troisième édition à la Philharmonie de Paris, institution qui l'a vue naître en

2020. Quatorze concurrentes de dix-neuf à quarante-deux ans, originaires du monde entier (mais aucune de France !), tenteront de faire leurs preuves à la tête du Paris Mozart Orchestra de Claire Gibault, initiatrice du projet, et face à un jury (mixte) présidé par Nathalie Stutzmann. Au programme, en trois tours : Mozart, Beethoven et Debussy notamment, mais aussi mesdames Fanny Mendelssohn, Charlotte Sohy, Germaine Tailleferre et Manon Lepauvre qui signe une commande.

### 12 Benjamin Grosvenor

**Le 17 mars, Paris, Théâtre des Champs-Élysées. Le 19, Amiens, Maison de la Culture. Le 28, Bruxelles, Bozar. Le 29, Liège, Salle philharmonique.**

Avec la montagne de *Diapason d'or* qu'il a déjà reçus, nos lecteurs savent depuis longtemps qu'il faut suivre à la trace un des pianistes les plus profonds et les plus captivants ayant émergé au cours des dix dernières années. En récital, on pourra l'entendre Avenue Montaigne ou à la Maison de la culture d'Amiens confronter la *Sonate « Marche funèbre »* de Chopin et la non moins sombre *Sonate n° 7* de Prokofiev. En Belgique, on goûtera aux joies du *Concerto n° 2* de Liszt en compagnie de Marko Letonja et de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège.



© CREDIT PHOTO



© COHEN

**Nathalie Stutzmann** présidera le jury du 3<sup>e</sup> concours de jeunes cheffes d'orchestre La Maestra, qui départagera, du 14 au 17 mars prochain à la **Philharmonie de Paris**, quatorze candidates âgées de dix-neuf à quarante-deux ans – aucune Française ne figure dans la sélection.



## LA VIE DES ÉTABLISSEMENTS ET DES CONCOURS

### PARIS

La **Philharmonie de Paris** révèle la liste des 14 cheffes d'orchestre sélectionnées qui participeront à la 3<sup>e</sup> édition du **Concours La Maestra**, du 14 au 17 mars prochain. Lors de cette édition, le jury sera présidé par la cheffe d'orchestre française Nathalie Stutzmann, actuelle directrice musicale de l'Orchestre symphonique de Kristiansand, de l'Atlanta Symphony Orchestra et cheffe principale invitée à l'Orchestre de Philadelphie.

### ROUBAIX

Le conservatoire de Roubaix accueille la 4<sup>e</sup> édition du **Concours international des étoiles de Piano** du 13 au 17 novembre. Ce dernier récompense les jeunes pianistes du monde entier venus dévoiler leur talent dans les Hauts-de-France. Après deux tours de sélection ouverts gratuitement au public, les cinq finalistes devront interpréter un concerto face au jury présidé par Vladimir Soultanov, pianiste et directeur artistique des Étoiles du Piano.

### LA ROCHELLE

Les 10 et 21 novembre prochains, deux concerts autour des percussions sont organisés par le **conservatoire de la Rochelle**. Ils prendront place, respectivement à l'Espace Giraudeau et dans la salle polyvalente de Lagord. Au programme : l'œuvre du compositeur serbe Nebojsa Zikovic, le *Trio per uno*.

### CAYENNE

« L'Opéra en Guyane » fait son retour sur les terres d'Outre-Mer. Initié en 2022 par l'Opéra de Paris, ce programme propose de nombreux ateliers de découverte et de transmission à la population locale dans une optique de dynamisation du territoire. Pour cette deuxième saison, des ateliers de danse classique ont été proposés pendant le mois d'octobre en compagnie des danseurs étoiles Alice Renavand et Stéphane Bullion.

### LYON

Le 19<sup>e</sup> **Concours international de musique de chambre de Lyon** ouvre les candidatures de sa prochaine édition programmée du 23 au 26 avril 2024. Les candidats ont jusqu'au 15 janvier 2024 pour s'inscrire et participer aux présélections. Devront être proposés : un mouvement d'un quatuor au choix de Ludwig Van Beethoven ainsi qu'un second mouvement d'un quatuor d'un autre compositeur à la guise de chaque participant.





PRESSE AUDIOVISUELLE



## Musique matin

19 Mars 2024

Durée de l'extrait : 00:00:55

Heure de passage : 07h46

Disponible jusqu'au :

19 Mars 2025



Jean-Baptiste  
URBAIN

Famille du média :

**Radios Nationales**

Horaire de l'émission :

**07:00 - 09:00**

Audience : **255000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos  
Générales**



Résumé: Le Concours international La Maestra à la Philharmonie de Paris a récompensé les chefs d'orchestre Bar Avni, Liubov Nosova et Katharina Morin.

Le 7 | 10  
Week-end

16 Mars 2024

Durée de l'extrait : 00:02:42

Heure de passage : 07h47

Disponible jusqu'au :

16 Mars 2025

JB

Jean-Rémi BAUDOT

Famille du média :

**Radios Nationales**

Horaire de l'émission :

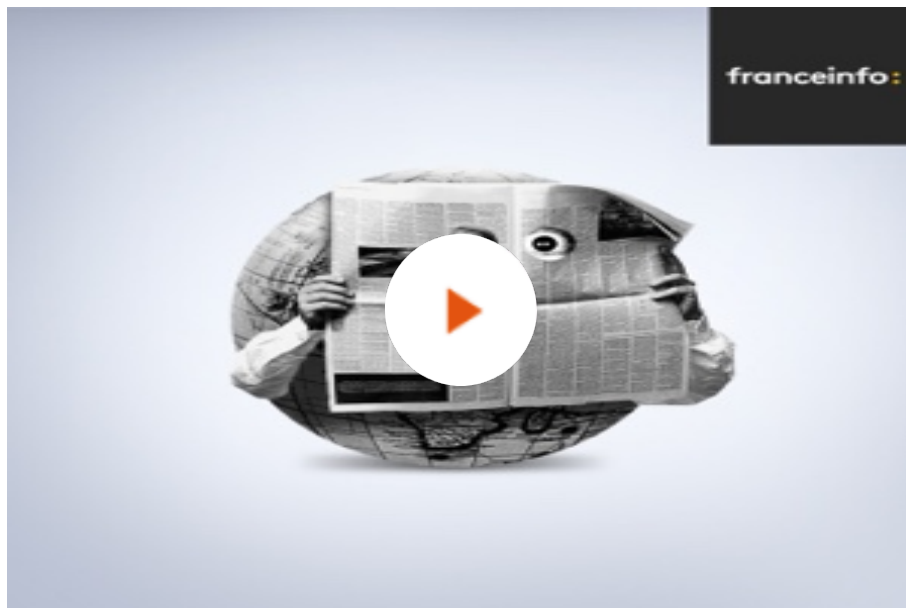
**07:00 - 10:00**

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos**

**Générales**



Résumé: La Maestra, un concours de chef d'orchestre exclusivement féminin, se déroule à la Philharmonie de Paris. 14 jeunes femmes du monde entier rivalisent pour une place dans ce domaine traditionnellement masculin. Les finalistes dirigent le Paris Mozart Orchestra, avec une seule lauréate recevant un prix financier et un soutien de la Philharmonie. Itw de Claire Gibault, membres du jury du concours "La Maestra".



## Musique matin

14 Mars 2024

Durée de l'extrait : 00:28:36

Heure de passage : 08h29

Disponible jusqu'au :

14 Mars 2025



Jean-Baptiste  
URBAIN

Famille du média :

**Radios Nationales**

Horaire de l'émission :

**07:00 - 09:00**

Audience : **255000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos  
Générales**



Résumé: La cheffe d'orchestre Nathalie Stutzmann préside le jury 2024 de La Maestra, concours international de Cheffes d'orchestre, organisé par la Philharmonie de Paris. Itw de celle-ci. Elle évoque sa carrière, notamment avec l'Orchestre de Paris, et son expérience à Bayreuth.



## Les matins

14 Mars 2024

Durée de l'extrait : 00:02:11

Heure de passage : 07h12

Disponible jusqu'au :

14 Mars 2025



Guillaume ERNER



Résumé: Un concours international de musique dédié à la visibilité des femmes chef d'orchestre, La Maestra, débute ce jeudi à la Philharmonie de Paris. 14 candidates, âgées de 19 à 42 ans, ont été retenues pour cette troisième édition de la compétition.

Famille du média :

**Radios Nationales**

Horaire de l'émission :

**06:30 - 09:00**

Audience : **900000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos**

**Générales**





## La matinale de Radio Classique

13 Mars 2024

Durée de l'extrait : 00:05:19

Heure de passage : 07h46

Disponible jusqu'au :

13 Mars 2025

DA David ABIKER

Famille du média :

**Radios Nationales**

Horaire de l'émission :

**07:00 - 09:00**

Audience : **400000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos**

**Générales,**

**Social-Société, Economie**

**- Services**



Résumé: La Maestra à la Philharmonie de Paris met en compétition 14 femmes cheffes d'orchestres pour promouvoir l'évolution féminine dans ce domaine. Seules 4% dirigent en France, 6% dans le monde. Le texte évoque des pionnières oubliées comme Antonia Brico, confrontées aux préjugés. Des femmes ont créé leurs orchestres pour briser le plafond de verre.



Le 7-10

13 Mars 2024

Durée de l'extrait : 00:13:48

Heure de passage : 09h28

Disponible jusqu'au :

13 Mars 2025



Résumé: La cheffe d'orchestre Nathalie Stutzmann préside le concours La Maestra, qui a lieu à partir de demain à la Philharmonie de Paris. Itw de celle-ci.

ND Nicolas DEMORAND

LS Léa SALAME

SD Sonia DEVILLERS

Famille du média :

**Radios Nationales**

Horaire de l'émission :

**07:00 - 10:00**

Audience : **1760000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos  
Générales**



## La matinale de Radio Classique

11 Mars 2024

Durée de l'extrait : 00:01:09

Heure de passage : 08h39

Disponible jusqu'au :

11 Mars 2025

DA David ABIKER

Famille du média :

**Radios Nationales**

Horaire de l'émission :

**07:00 - 09:00**

Audience : **400000**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos**

**Générales,**

**Social-Société, Economie**

**- Services**



Résumé: De plus en plus de femmes prennent la direction d'orchestres, selon une enquête du Figaro publiée à l'occasion du 3e concours La Maestra, coorganisé par la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra. 14 femmes, âgées de 19 à 42 ans et originaires de 12 pays différents, participent à ce concours prestigieux. Le concours est considéré comme une opportunité majeure pour lancer une carrière internationale. Le Figaro souligne également que le chiffre 14 correspond au nombre de femmes présentes dans le top 100 des chefs d'orchestres les plus actifs dans le monde.



## Le journal du classique

8 Mars 2024

Durée de l'extrait : 00:00:39

Heure de passage : 20h01

Disponible jusqu'au :

8 Mars 2025



Résumé: La 3e édition du Concours La Maestra, se déroulant à la Philharmonie de Paris la semaine prochaine, met en lumière 14 directrices d'orchestre venues du monde entier. Avec un jury mixte présidé par Nathalie Stutzmann, cet événement exclusivement féminin invite le public à assister aux épreuves.

Famille du média :

**Radios Nationales**

Horaire de l'émission :

**20:00 - 20:30**

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

**Culture/Arts, littérature et culture générale**

The background features a diagonal line from the top-left to the bottom-right. The area above and to the right of this line is a light beige color, while the area below and to the left is white. In the bottom-right corner, there is a dark purple triangular shape.

PRESSE DIGITALE

## La Maestra, le concours qui veut sor-tir les cheffes d'orchestre de l'ombre



Finale La Maestra 2024 ©Pauline Ballet

**Féminiser les pupitres, dans un univers encore loin de la parité**, telle est l'ambition du concours La Maestra, qui vient de couronner la cheffe d'orchestre israélienne **Bar Avni pour sa troisième édition**.

Au-delà du talent et du travail des lauréates, La Maestra " est là pour aider ces jeunes femmes, si elles le méritent bien sûr, à pouvoir sortir de l'ombre et avoir une chance de montrer ce qu'elles savent faire, raconte Nathalie Stutzmann, directrice musicale de l'Atlanta Symphony Orchestra et présidente du jury, qui fait figure de pionnière dans la profession. Cette année, deux cents candidates venues de douze pays avaient été retenues pour passer les dernières épreuves de cette compétition, clôturée dimanche par la victoire de la cheffe d'orchestre Bar Avni, 34 ans, devant la Russe Liubov Nosova et l'Allemande Katharina Morin.

Pendant deux ans, La Maestra offre aux lauréates et demi-finalistes un programme d'accompagnement sur le plan international et sur mesure : des concerts, bien sûr, mais aussi des sessions de *mentoring* et de coaching, des masters classes, des rencontres professionnelles, des projets éducatifs... Bar Avni, qui avait remporté en 2018 le Prix de l'orchestre du Concours de direction d'orchestre Fiterlberg et vit désormais en Allemagne, y voit une aide afin de " *savoir prendre les bonnes décisions, pour [s] 'améliorer dans [sa] voie professionnelle* .

"Bastion des hommes"

" Je n'ai pas encore réalisé, mais je suis très heureuse et très honorée, a confié la musicienne israélienne, actuellement à la

tête de la Bayer Philharmoniker Leverkusen en Allemagne, après sa victoire à la Philharmonie de Paris. " Elle a une très bonne technique et a démontré maturité et savoir-faire dans l'exécution, dans la manière de communiquer ce qu'elle souhaitait obtenir à l'orchestre, a commenté Nathalie Stutzmann. De par sa confiance en elle, l'orchestre se sentait en sécurité. Un avis partagé par Claire Gibault, cofondatrice et codirectrice de La Maestra et cheffe du Paris Mozart Orchestra, qui loue l' " *expression corporelle formidable* de Bar Avni, sa " *profondeur* , son " *expérience* et son " *rayonnement personnel dramatique* .

Cette mise en lumière particulière de cheffes d'orchestre est " *hélas encore nécessaire pour réparer les retards* dans le chemin vers la parité, constate par ailleurs Nathalie Stutzmann, qui ajoute tout de même que " *c'est en train de changer* . Le métier de cheffe d'orchestre est " *resté le bastion des hommes pendant extrêmement longtemps* , poursuit la Française, seule directrice musicale aux États-Unis, qui a " *hâte d'arriver aux années où ce concours spécifique ne sera plus nécessaire*. Selon Claire Gibault, aujourd'hui, seulement " *10 % de femmes sont programmées dans les orchestres permanents européens, contre 4 % en 2018*. Ce n'est pas suffisant , déplore-t-elle, soulignant qu'il faut " *du temps pour que les femmes se sentent légitimes, accompagnées, reconnues*.

**Vous êtes arrivé.e à la fin de la page, c'est que Causette vous passionne !**

Aidez nous à accompagner les combats qui vous animent, en faisant un don pour que nous continuions une presse libre et indépendante.

#### [FAITES UN DON](#)

**Féminiser les pupitres, dans un univers encore loin de la parité** , telle est l'ambition du concours La Maestra, qui vient de couronner la cheffe d'orchestre israélienne **Bar Avni pour sa troisième édition**.

Au-delà du talent et du travail des lauréates, La Maestra " *est là pour aider ces jeunes femmes, si elles le méritent bien sûr, à pouvoir sortir de l'ombre et avoir une chance de montrer ce qu'elles savent faire*, raconte Nathalie Stutzmann, directrice musicale de l'Atlanta Symphony Orchestra et présidente du jury, qui fait figure de pionnière dans la profession. Cette année, deux cents candidates venues de douze pays avaient été retenues pour passer les dernières épreuves de cette compétition, clôturée dimanche par la victoire de la cheffe d'orchestre Bar Avni, 34 ans, devant la Russe Liubov Nosova et l'Allemande Katharina Morin.

Pendant deux ans, La Maestra offre aux lauréates et demi-finalistes un programme d'accompagnement sur le plan international et sur mesure : des concerts, bien sûr, mais aussi des sessions de *mentoring* et de coaching, des masters classes, des rencontres professionnelles, des projets éducatifs... Bar Avni, qui avait remporté en 2018 le Prix de l'orchestre du Concours de direction d'orchestre Fiterlberg et vit désormais en Allemagne, y voit une aide afin de " *savoir prendre les bonnes décisions, pour [s] améliorer dans [sa] voie professionnelle* .

"Bastion des hommes"

" Je n'ai pas encore réalisé, mais je suis très heureuse et très honorée, a confié la musicienne israélienne, actuellement à la tête de la Bayer Philharmoniker Leverkusen en Allemagne, après sa victoire à la Philharmonie de Paris. " Elle a une très bonne technique et a démontré maturité et savoir-faire dans l'exécution, dans la manière de communiquer ce qu'elle souhaitait obtenir à l'orchestre, a commenté Nathalie Stutzmann. De par sa confiance en elle, l'orchestre se sentait en sécurité. Un avis partagé par Claire Gibault, cofondatrice et codirectrice de La Maestra et cheffe du Paris Mozart Orchestra, qui loue l' " *expression corporelle formidable* de Bar Avni, sa " *profondeur* , son " *expérience* et son " *rayonnement*

*personnel dramatique .*

Cette mise en lumière particulière de cheffes d'orchestre est " *hélas encore nécessaire pour réparer les retards* dans le chemin vers la parité, constate par ailleurs Nathalie Stutzmann, qui ajoute tout de même que " *c'est en train de changer* . Le métier de cheffe d'orchestre est " *resté le bastion des hommes pendant extrêmement longtemps* , poursuit la Française, seule directrice musicale aux États-Unis, qui a " *hâte d'arriver aux années où ce concours spécifique ne sera plus nécessaire*. Selon Claire Gibault, aujourd'hui, seulement " *10 % de femmes sont programmées dans les orchestres permanents européens, contre 4 % en 2018. Ce n'est pas suffisant* , déplore-t-elle, soulignant qu'il faut " *du temps pour que les femmes se sentent légitimes, accompagnées, reconnues*.

**Vous êtes arrivé.e à la fin de la page, c'est que Causette vous passionne !**

Aidez nous à accompagner les combats qui vous animent, en faisant un don pour que nous continuions une presse libre et indépendante.



## La Maestra, le concours qui veut sortir les cheffes d'orchestre "de l'ombre"



La cheffe d'orchestre israélienne Bar Avni à la Philharmonie de Paris, le 18 mars 2024 STEPHANE DE SAKUTIN / AFP

Sortir "de l'ombre" les cheffes d'orchestre: le concours La Maestra, qui vient de couronner l'Israélienne Bar Avni pour sa troisième édition, ambitionne de féminiser les pupitres, dans un univers encore loin de la parité.

Au-delà du talent et du travail des lauréates, cette compétition "est là pour aider ces jeunes femmes, si elles le méritent bien sûr, à pouvoir sortir de l'ombre et avoir une chance de montrer ce qu'elles savent faire", a expliqué Nathalie Stutzmann, directrice musicale de l'Atlanta Symphony Orchestra et présidente du jury, qui fait figure de pionnière dans la profession.

Cette année, 200 candidates -- pour 14 lauréates -- venues de 12 pays avaient été retenues pour passer les dernières épreuves, terminées dimanche. Bar Avni, 34 ans, a gagné le premier prix, devant la Russe Liubov Nosova et l'Allemande Katharina Morin.

"Je n'ai pas encore réalisé, mais je suis très heureuse et très honorée", a confié à l'AFP la musicienne, actuellement à la tête de la Bayer Philharmoniker Leverkusen en Allemagne, après sa victoire à la Philharmonie de Paris.

"Elle a une très bonne technique et a démontré maturité et savoir-faire dans l'exécution, dans la manière de communiquer ce qu'elle souhaitait obtenir à l'orchestre", a décrit Mme Stutzmann. "De par sa confiance en elle, l'orchestre se sentait en sécurité".

Un avis partagé par Claire Gibault, co-fondatrice et co-directrice de "La Maestra" et cheffe du Paris Mozart Orchestra, qui

loue l'"expression corporelle formidable" de Bar Avni, sa "profondeur", son "expérience" et son "rayonnement personnel dramatique".

## "Bastion des hommes pendant longtemps"

Cette mise en lumière particulière de cheffes d'orchestre est "hélas encore nécessaire pour réparer les retards" dans le chemin vers la parité, constate Nathalie Stutzmann, qui ajoute tout de même que "c'est en train de changer".



La cheffe d'orchestre israélienne Bar Avni à la [Philharmonie de Paris](#), le 18 mars 2024 / STEPHANE DE SAKUTIN / AFP

"C'est un métier qui est resté le bastion des hommes pendant extrêmement longtemps", poursuit la Française, seule directrice musicale aux Etats-Unis, qui a "hâte d'arriver aux années où ce concours spécifique ne sera plus nécessaire".

Selon Claire Gibault, aujourd'hui, seulement "10% de femmes sont programmées dans les orchestres permanents européens, contre 4% en 2018. Ce n'est pas suffisant", déplore-t-elle, soulignant qu'il faut "du temps, pour que les femmes se sentent légitimes, accompagnées, reconnues".

Concrètement, pendant deux ans, La Maestra offre aux lauréates et demi-finalistes un programme d'accompagnement sur le plan international, et sur mesure: des concerts, bien sûr, mais aussi des sessions de mentoring et de coaching, des masterclasses, des rencontres professionnelles, des projets éducatifs...

Bar Avni, qui avait remporté en 2018 le Prix de l'orchestre du Concours de direction d'orchestre Fiterlberg et vit désormais en Allemagne, y voit une aide afin de "savoir prendre les bonnes décisions, pour (s)'améliorer dans (sa) voie professionnelle".

Une nouvelle étape pour celle qui a d'abord appris les percussions à Tel Aviv à partir de 9 ans et s'est produite, dans une première carrière, en tant que percussionniste classique, avant de voir son rêve de devenir cheffe d'orchestre prendre forme en 2016, après la poursuite d'études dans ce domaine et la rencontre avec plusieurs maestro, tels l'Israélien Yoav Talmi, l'Autrichien Martin Sieghart ou l'Allemand Ulrich Windfuhr.

## Palmarès de la troisième édition du concours La Maestra



© La Maestra

Du 14 au 17 mars se tenait la troisième édition du Concours international de cheffes d'orchestre La Maestra à la [Philharmonie de Paris](#). L'occasion pour les cheffes d'être entendues, découvertes et encouragées dans un milieu encore très masculin.

Créée en 2019 par la Philharmonie de Paris et le **Paris Mozart Orchestra** pour une première édition en 2020, le Concours international de cheffes d'orchestre La Maestra et avait alors remporté un franc succès auprès des cheffes d'orchestre du monde entier avec 220 candidatures issues de 51 nationalités. Son succès demeure présent, avec cette année 197 candidatures venues de 47 pays différents, ainsi que nous le rapportions dans nos colonnes en octobre dernier .

### Le jury

Présidé par **Nathalie Stutzmann** (directrice musicale de l'Atlanta Symphony Orchestra et cheffe principale invitée du Philadelphia Orchestra), le jury de cette édition 2024 était composé des chefs et cheffes d'orchestre **Claire Gibault** (France), **Kirill Karabits** (Ukraine), **Vimbayi Kaziboni** (Zimbabwe / Etats-Unis), **Leonard Slatkin** (Etats-Unis), ainsi que de **Kathryn McDowell**, directrice générale du London Symphony Orchestra (Grande-Bretagne) et d' **Elise Båtnes**, violon solo de l'Orchestre philharmonique d'Oslo (Norvège).

### Le déroulé des épreuves

A l'issue des quarts de finale qui se tenaient les jeudi 14 et vendredi 15 mars 2024, sept finalistes ont été retenues : **Tatiana Pérez-Hernández**, **Liubov Nosova**, **Deanna Tham**, **Olha Dondyk**, **Katharina Morin**, **Eu-Lee Nam** et **Bar Avni**. Ces finalistes se sont succédé sur le podium de la Philharmonie le 16 mars afin de diriger un concerto ainsi qu'une oeuvre vocale au cours de deux sessions, de 14h30 à 19h30, puis de 19h à 23h (le détail des programmes présentés est disponible sur le site du concours). Le lendemain, c'était au tour des trois finalistes Liubov Nosova, Katharina Morin et Bar Avni de s'affronter en passant 30 minutes chacune « pour interpréter les oeuvres du programme ».

## Les lauréates

Ainsi, « à l'issue de quatre jours de compétition durant lesquels quatorze candidates venues du monde entier ont dirigé le Paris Mozart Orchestra à la Philharmonie de Paris, le jury a attribué les prix suivants » : **Bar Avni** (Israël) s'est vu remettre le Premier Prix, d'une valeur de 20 000 euros, tandis que **Liubov Nosova** (Russie) a obtenu le Deuxième Prix d'une valeur de 10 000 euros, et que **Katharina Morin** (Allemagne) a pour sa part remporté le Troisième Prix, d'une valeur de 5 000 euros.

Des prix spéciaux ont également été remis, et l'on peut dire que Bar Avni a globalement fait l'unanimité en remportant la quasi totalité : Prix des salles et orchestres de France, Prix Echo, Prix Arte et Pris du Paris Mozart Orchestra (avec une dotation de 2 500 euros). Seul le Prix Génération Opéra (d'une dotation de 2 000 euros) lui échappe et revient à Katharina Morin.

Outre ces prix, les trois lauréates ainsi que les trois autres demi-finalistes pourront bénéficier du dispositif mis en place par l'Académie La Maestra. De même que le Concours International de Cheffes d'Orchestre La Maestra, celle-ci est co-dirigée par la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra, et elle s'établit sur une période de deux ans à compter de mars 2024. Elle est « destinée à accompagner les académiciennes non seulement sur le plan national (en partenariat avec d'autres salles et orchestres du territoire), mais aussi sur le plan international et notamment européen (en s'appuyant sur le réseau ECHO, *European Concert Hall Organisation*). Le dispositif d'accompagnement personnalisé comporte des concerts et collaborations avec des orchestres de niveau national et international, des masterclasses de direction d'orchestre, des séances de mentoring, etc. »

L'intégralité des épreuves du concours est disponible sur Arte Concert ainsi que sur Philharmonie de Paris Live .

## Palmarès du concours de cheffes d'orchestre La Maestra

Pour sa troisième édition, le Concours international de cheffes d'orchestre La Maestra s'est déroulé pendant quatre jours durant lesquels quatorze candidates venues du monde entier ont dirigé le [Paris Mozart Orchestra](#) à la [Philharmonie](#) de Paris. A l'issue de la finale qui a eu lieu hier, le jury présidé par Nathalie Stutzmann a désigné les lauréates de la compétition :

1er PRIX : Bar Avni , 34 ans Israël

Ce prix est doté de 20 000€.

Bar Avni reçoit également les prix spéciaux suivants : Prix des Salles et Orchestres français ; Prix Echo ; Prix Arte, Prix du Paris Mozart Orchestra doté de 2500€.

2e PRIX : Liubov Nosova , 30 ans Russie

Ce prix est doté de 10 000€.

3e PRIX : Katharina Morin , 29 ans Allemagne

Ce prix est doté de 5 000€.

Katharina Morin reçoit aussi le prix spécial suivant : Prix Génération Opera doté de 2000€.

La cheffe d'orchestre israélienne Bar Avni , directrice musicale de la Bayer Philharmoniker Leverkusen, est membre de la prestigieuse stARTAcademy de Bayer Kultur. Elle est lauréate de l'Institut international Kurt Masur en 2021 ainsi que du 2e Prix et du Prix de l'Orchestre du Concours de direction d'orchestre Fitelberg en 2018. En 2023/2024, Bar Avni fera ses débuts au Festival de musique d'Israël et avec le WDR Funkhausorchester et le Düsseldorfer Symphoniker. Elle est également invitée à assister les chefs d'orchestre Barbara Hannigan et François-Xavier Roth.

Les trois lauréates, ainsi que les trois autres demi-finalistes, bénéficieront sur deux ans, à compter du mois d'avril, du dispositif de l'Académie La Maestra consistant à accompagner professionnellement ces jeunes cheffes.

par La rédaction

## Concours international de cheffes d'orchestre MAESTRA 2024 : le palmarès



Bar Avni © DR

À l'issue de quatre jours de compétition durant lesquels quatorze candidates venues du monde entier ont dirigé le Paris Mozart Orchestra à la Philharmonie de Paris, le jury a attribué les prix suivants :

- 1er PRIX : Bar Avni, 34 ans Israël
- 2e PRIX : Liubov Nosova, 30 ans Russie
- 3e PRIX : Katharina Morin, 29 ans Allemagne

En plus de ces trois premiers prix, les prix spéciaux suivants ont été décernés :

- PRIX DES SALLES ET ORCHESTRES FRANÇAIS : Bar Avni, 34 ans Israël
- PRIX ECHO (European Concert Hall Organization) : Bar Avni, 34 ans Israël
- PRIX ARTE : Bar Avni, 34 ans Israël
- PRIX GÉNÉRATION OPÉRA : Katharina Morin, 29 ans Allemagne
- PRIX DU PARIS MOZART ORCHESTRA : Bar Avni, 34 ans Israël

## PMO-Philharmonie de Paris : Bar Avni 1 er prix de la 3 e édition du Concours La Maestra



© D.R.

La cheffe israélienne Bar Avni remporte le 1 er prix de la 3 e édition du Concours international des cheffes d'orchestre La Maestra qui s'est déroulé à la [Philharmonie](#) de Paris du 14 au 17/03/2024, annonce la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra, co-organisateurs et fondateurs de l'événement, le 18/03/2024. Le 1 er prix est doté de 20 000 €. La Russe Liubov Nosova et l'Allemande Katharina Morin ont obtenu respectivement les 2 e et 3 e prix.

Bar Avni remporte également quatre des cinq prix spéciaux. Elle a été choisie parmi 14 candidates retenues au sein de 197 candidatures originaires de 47 pays. Aucune Française n'avait été sélectionnée.

Bar Avni est depuis 2020 directrice musicale de la Bayer Philharmoniker à Leverkusen (Allemagne), orchestre fondé par Bayer, entreprise pharmaceutique et agroalimentaire. Elle est lauréate de l'Institut Kurt Masur en 2021 ainsi que du 2 e Prix et du Prix de l'Orchestre du Concours de direction d'orchestre Fitelberg (Pologne) en 2018. En 2023-2024, Bar Avni fait ses débuts au Festival de musique d'Israël et avec le WDR Funkhausorchester, une des 4 formations de la société publique de radio Westdeutscher Rundfunk et dédiée au répertoire de la musique légère, ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique de Düsseldorf. Elle est également invitée à assister les chefs d'orchestre Barbara Hannigan et [François-Xavier Roth](#).

Outre le prix, elle bénéficiera, ainsi que les deux autres lauréates et les trois demi-finalistes, du dispositif mis en place par l'Académie La Maestra co-dirigée par la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra.



L'ensemble des épreuves étaient diffusées en direct sur Arte Concert et Philharmonie Live. Parmi les oeuvres imposées de la finale, figurait la création de « Fil », une pièce de Manon Lepauvre. La cheffe polonaise Anna Sulowska-Migoń a remporté en 2022 le 1 er Prix de la 2 e édition du concours.

## L'Académie

- Période de deux ans, à partir de mars 2024
- Accompagnement :
  - sur le plan national en partenariat avec d'autres salles et orchestres
  - sur le plan international, notamment européen en s'appuyant sur le réseau ECHO : European Concert Hall Organisation,
- Concerts,
- Collaborations avec des orchestres,
- Masterclasses de direction d'orchestre,
- Séances de mentoring.

## Palmarès

- **1 er prix** : **Bar Avni**, 34 ans, Israël (20 000 €)
- **2 e prix** : **Liubov Nosova**, 30 ans, Russie (10 000 €)
- **3 e prix** : **Katharina Morin**, 29 ans, Allemagne (5 000 €)

## Prix spéciaux

- **Prix ECHO** : Bar Avni, Israël
- **Prix des salles et orchestres français** : Bar Avni, Israël
- **Prix des musiciens du Paris Mozart Orchestra** : Bar Avni, Israël
- **Prix Arte** : Bar Avni, Israël
- **Prix Génération Opéra** : Katharina Morin, Allemagne.

## Membres du jury

- **Nathalie Stutzmann**, présidente, directrice musicale de l'Atlanta Symphony Orchestra, première cheffe invitée du

Philadelphia Orchestra (France)

- **Elise Bâtnes**, premier violon solo de l'Orchestre philharmonique d'Oslo (Norvège)
- **Claire Gibault** , directrice artistique et musicale du Paris Mozart Orchestra (France)
- **Kirill Karabits** , chef principal de l'Orchestre symphonique de Bournemouth (Ukraine)
- **Vimbayi Kaziboni** , chef d'orchestre, conseiller artistique du Boston Lyric Opera (Zimbabwe -États-Unis)
- **Kathryn McDowell** , directrice générale du London Symphony Orchestra (Royaume-Uni)
- **Leonard Slatkin** , premier chef invité de l'Orchestre Philharmonique de Gran Canaria (États-Unis).



## Cité de la Musique - Philharmonie de Paris

- **Établissement public de la Cité de la Musique, renommé « Établissement public de la Cité de la musique - Philharmonie de Paris » en septembre 2015**
- **Cité de la musique conçue par l'architecte Christian de Portzamparc et inaugurée en 1995 au Parc de la Villette**
- **Philharmonie de Paris conçue par Jean Nouvel et inaugurée le 14/01/2015 au Parc de la Villette**
- **Pôle de référence national et international entièrement dédié à la musique, avec :**
  - un Musée de la musique
  - un pôle éducatif
  - une Médiathèque (100 000 documents)
  - l'Orchestre de Paris (intégré depuis le 01/01/2019)
  - un espace de 1 000 m<sup>2</sup> dédié aux enfants : la Philharmonie des enfants (ouverture publique le 29/09/2021)
- **Missions :**
  - favoriser la création musicale et la promotion des jeunes talents européens
  - favoriser l'accès à la pratique musicale
  - coproduire des expositions avec des musées étrangers
  - diffuser son expertise et son savoir-faire dans le monde.
- **Fréquentation 2022 :** 1 443 349 visiteurs (1 650 864 visiteurs en 2019)
  - Concerts : 474 830 spectateurs (615 587 en 2019)

- Musée de la musique : 321 594 entrées (413 029 en 2019 )

- Activités enfants et familles : 552 893 personnes ( 460 810 en 2019 )

- **Présidence du conseil d'administration** : vacante (nomination en mars 2024)
- **Directeur général** : Olivier Mantei (depuis le 01/11/2021)
- **Contact** : Philippe Provensal
- **Tél.** : 01 44 84 45 63

**Catégorie** : Salle

## Adresse du siège

221, Avenue Jean Jaurès  
75019 Paris France

Consulter la fiche dans l'annuaire

ACCUEIL > CRITIQUES > CONCOURS LA MAESTRA : VICTOIRE DE LA CHEFFE ISRAÉLIENNE BAR AVNI

## Concours La Maestra : victoire de la cheffe israélienne Bar Avni

Par Anne Ibos-Augé - Publié le 18 mars 2024 à 14:49

Lors de sa troisième édition, l'académie-concours internationale, placée cette année sous la présidence de Nathalie Stutzmann, a vu se détacher une cheffe sensible, musicienne jusqu'au bout des doigts et profondément humaine.



Crédit photo : Pauline Ballet

1/5

### Finale La Maestra 2024

Il reste encore du travail : Nathalie Stutzmann confirme, s'il était besoin – une récente étude met en lumière plusieurs points de stagnation, voire de régression –, la nécessité de poursuivre, encore et encore, le combat sur la question de la parité. Si le nombre de cheffes a doublé depuis 2018, quelques lettres de candidates au concours, que la présidente du jury évoque avec émotion, continuent en effet à refléter la difficulté à s'inscrire dans un paysage qui demeure très masculin. La Maestra, concours mais aussi académie, qui propose aux lauréates un programme d'accompagnement professionnel incluant, entre autres, concerts, master-classes et projets éducatifs, constitue à n'en pas douter une étape de choix sur ce chemin qu'il reste à parcourir. Cette année, 197 candidates issues de 49 pays différents avaient envoyé leur dossier au jury réunissant autour de la directrice musicale de l'Orchestre symphonique d'Atlanta les cheffe et chefs Claire Gibault, Kirill Karabits, Leonard Slatkin et Vimbayi Kaziboni, le premier violon de l'Orchestre philharmonique d'Oslo Elise Båtnes, et la directrice générale du LSO Dame Kathryn McDowell.

## Énergie et engagement

Au programme de la finale : trois œuvres imposées (*Fêtes* de Debussy, le finale de la *Symphonie n° 4* de Brahms et *Fil* de la jeune compositrice Manon Lepauvre, commande de La Maestra donnée en création mondiale) et une laissée au choix des candidates, qui dirigent depuis le début de la compétition le Paris Mozart Orchestra – somptueux, engagé et remarquablement attentif – fondé par Claire Gibault, l'initiatrice du projet. C'est la Russe **Liubov Nosova** qui ouvre le bal. Vive et énergique, la jeune femme cisèle un Debussy solaire, empoigne littéralement l'orchestre dans une *Ouverture du Freischütz* de Weber narrative à souhait. *Energico e passionato* est bien son Brahms, mais le tempo très rapide qu'elle lui impose l'approche davantage d'un *Presto* que d'un *Allegro*. Qu'importe, le motif obstiné de la chacone s'y perçoit toujours. Son *Fil* convainc un peu moins malgré de beaux moments (irisations combinant jeux de peaux et tenues de cordes, relais entre les pupitres dont les motifs se répondent). Un deuxième prix récompensera ce bel engagement, justement salué par le public.

## Un, deux, trois, quatre... cinq prix

C'est le même programme, dans un ordre différent, qu'a choisi l'Allemande **Katharina Morin**. À un Weber peut-être un peu « classique » succède un *Fil* dirigé sans baguette mais manquant de contrastes : si la précision est là, la palette de nuances un peu courte. Moins lumineux chez cette cheffe, Debussy n'en est pas moins riche de belles teintes et de sonorités délicates. C'est peut-être Brahms qui manque le plus de détails, à commencer par le fameux thème de huit notes qui se perd trop souvent et, avec lui, l'esprit de « basse marchante » propre au finale. Outre un troisième prix, la candidate reçoit le Prix Génération Opéra.

Sortant des sentiers romantiques allemands battus par ses compagnes, l'Israélienne **Bar Avni** a joliment choisi le premier mouvement de la *Symphonie « Grande Guerre »* de Charlotte Sohy. La cheffe fait sienne cette musique foisonnante, attentive à chaque couleur, à chaque motif, à chaque dynamique, avec une présence indéniable et une vigueur qu'elle sait parfaitement canaliser. Même haute tenue pour les *Fêtes*, où la jeune femme va chercher les contre-accents des cors (magnifiques), l'articulation des trompettes et des cors, la mouvance des crescendos. Dans *Fil*, tout se perçoit, des pianissimos nuageux aux fortissimos éclatants, la précision n'entravant jamais la fluidité des lignes. Un Brahms qui assume son romantisme et sa tension, tout en reposant très justement sur une chacone assumée, achève une demi-heure de bonheur visiblement partagé par des musiciens conquis. Cerise sur le gâteau, la cheffe parvient par sa gentille insistance à faire saluer la compositrice **Manon Lepauvre**. Outre un premier prix amplement justifié, Bar Avni se voit aussi décerner le Prix de l'orchestre, le Prix Arte, le Prix ECHO – qui a accordé une « mention spéciale » à l'Ukrainienne **Olha Dondyk**, benjamine du concours (19 ans) éliminée en demi-finale – et le prix des salles et orchestres français. Vivat ! Et rendez-vous en 2026 pour la quatrième édition de La Maestra.

**Finale de la 3<sup>e</sup> édition de La Maestra, Philharmonie de Paris. Le 17 mars.**



## Répétitions de la finale La Maestra 2024

Vidéo : <https://www.arte.tv/fr/videos/118209-005-A/repetitions-de-la-finale/>

La finale de La Maestra 2024 est plus proche que jamais ! Pour exceller lors de cette ultime épreuve, les trois candidates encore en compétition ont chacune une heure pour répéter avec le Paris Mozart Orchestra.

En 2019, la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra font un constat alarmant : seulement 4,3 % des orchestres sont dirigés par une femme. Pour y remédier, les deux entités s'associent pour mettre sur pied un concours dédié aux cheffes d'orchestre. Ainsi naît La Maestra, dont la 1re édition a eu lieu en 2020 et a bénéficié d'un rayonnement international.

2024 marque la 3e édition de La Maestra. Si en cinq ans les choses ont évolué (le nombre de femmes à la tête d'orchestres permanents est passé à 8 %) le concours a encore tout son sens. Quatorze femmes venues du monde entier se présentent ainsi cette année devant un jury présidé par Nathalie Stutzmann. Les deux premiers jours de la compétition sont consacrés aux éliminatoires, le troisième à la demi-finale et le quatrième à la finale.

En amont de la finale, Liubov Nosova, Katharina Morin et Bar Avni ont l'opportunité de répéter en compagnie du Paris Mozart Orchestra. Une heure décisive pour les trois cheffes qui doivent présenter quelques heures plus tard pas moins de quatre oeuvres devant le jury de La Maestra.

### Répertoire :

#### *Œuvres imposées*

Manon Lepauvre - Création

Johannes Brahms - Symphonie n° 4, Op. 98 (4e mouvement)

Claude Debussy - Nocturnes ; 2e mouvement "Fêtes"

#### *Œuvre au choix*

Ludwig van Beethoven - Symphonie n° 8, Op. 93 (1er mouvement)

ou Carl Maria von Weber - Der Freischütz ; Ouverture

ou Charlotte Sohy - Symphonie "Grande Guerre", Op.10 (1er mouvement)

**Filmé le 17 mars 2024 à la Philharmonie de Paris.**

Pays

France

Année

2024



## Finale La Maestra 2024

Vidéo : <https://www.arte.tv/fr/videos/118209-006-A/finale/>

Nous y voilà : après trois jours de compétition riches en émotions, les trois finalistes de La Maestra 2024 passent une dernière fois devant le jury du concours de cheffes d'orchestre. Pour les départager, quatre oeuvres de haute volée.

En 2019, la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra font un constat alarmant : seulement 4,3 % des orchestres sont dirigés par une femme. Pour y remédier, les deux entités s'associent pour mettre sur pied un concours dédié aux cheffes d'orchestre. Ainsi naît La Maestra, dont la 1re édition a eu lieu en 2020 et a bénéficié d'un rayonnement international.

2024 marque la 3e édition de La Maestra. Si en cinq ans les choses ont évolué (le nombre de femmes à la tête d'orchestres permanents est passé à 8 %) le concours a encore tout son sens. Quatorze femmes venues du monde entier se présentent ainsi cette année devant un jury présidé par Nathalie Stutzmann. Les deux premiers jours de la compétition sont consacrés aux éliminatoires, le troisième à la demi-finale et le quatrième à la finale.

Liubov Nosova, Katharina Morin et Bar Avni sont les trois finalistes de La Maestra 2024. Afin d'être nommée lauréate, chaque finaliste doit diriger trois oeuvres imposées (dont une création de la compositrice contemporaine Manon Lepauvre) et une oeuvre au choix. De quoi démontrer encore toute l'étendue de leur talent et impressionner une dernière fois le jury présidé par Nathalie Stutzmann.

### Répertoire :

#### *Œuvres imposées*

Manon Lepauvre - Création

Johannes Brahms - Symphonie n° 4, Op. 98 (4e mouvement)

Claude Debussy - Nocturnes ; 2e mouvement "Fêtes"

#### *Œuvre au choix*

Ludwig van Beethoven - Symphonie n° 8, Op. 93 (1er mouvement)

ou Carl Maria von Weber - Der Freischütz ; Ouverture

ou Charlotte Sohy - Symphonie "Grande Guerre", Op. 10 (1er mouvement)

**Filmé le 17 mars 2024 à la Philharmonie de Paris.**

## Nathalie Stutzmann : viva la Maestra !



Nathalie Stutzmann préside le jury du Concours international de cheffes d'orchestre La Maestra, du 14 au 17 mars 2024 à la [Philharmonie de Paris](#). - Jeff Fusco

Après ses débuts dans la fosse du Met à New York, puis à Bayreuth l'été dernier dans "Tannhäuser", Nathalie Stutzmann préside jusqu'à dimanche le jury de la 3e édition du concours international de cheffes d'orchestre La Maestra. Rencontre avec l'une des baguettes les plus en vue du monde musical.

Avec

[Nathalie Stutzmann](#), Contralto, cheffe d'orchestre

Jusqu'au dimanche 17 mars, [à la Philharmonie de Paris](#), Nathalie Stutzmann préside le jury du concours international réservé aux femmes cheffes d'orchestre La Maestra. C'est la troisième édition, et l'occasion rêvée pour La Matinale de recevoir l'une des baguettes les plus en vue du monde lyrique et symphonique. À la tête de l'Orchestre Symphonique d'Atlanta depuis 2022, cheffe invitée principale de l'Orchestre de Philadelphie aux côtés de Yannick Nézet-Séguin jusqu'en 2026, la cheffe française a fait des débuts triomphaux l'été dernier au Festival de Bayreuth dans "Tannhäuser", et la saison précédente au Met à New York, dans un doublé Mozart : *Don Giovanni* et *La Flûte Enchantée*.

## La Maestra, une chance pour les jeunes cheffes d'orchestres

Nathalie Stutzmann nous confie qu'elle a hésité avant d'accepter la présidence de cette nouvelle édition du concours La Maestra : "*J'avais peur de l'idée de ghetto, que cela puisse mettre encore les femmes à part. Mais les arguments des*



organisateurs m'ont convaincue de son utilité. Nous recevons de plus en plus de candidatures - venues du monde entier - ce qui prouve l'impact de cette compétition, qui permet à beaucoup de jeunes femmes de montrer ce qu'elles savent faire. Le concours leur offre par ailleurs une exposition médiatique. Elles sont en direct sur Arte Concert tous les jours. Nous leur offrons des vidéos de grande qualité qu'elles pourrons ensuite diffuser. Car le point de départ, pour les chefs, est très difficile : il faut trouver un agent, des engagements... Mais bien entendu, mon rêve c'est d'arriver au jour où cette compétition n'existera plus et ne sera plus nécessaire." Si ce concours avait existé il y a une trentaine d'années, est-ce que Nathalie Stutzmann aurait été candidate ? "Certainement ! Parce que j'avais envie de faire quelque chose de grand, et il était tout à fait évident que la société à cette époque ne me permettrait pas de développer une carrière de cheffe à ce moment-là. J'ai cependant eu la chance d'avoir cette vie de Contralto, d'avoir cet épanouissement musical."

Nathalie Stutzmann commence la direction d'orchestre après une brillante carrière de chanteuse lyrique. "Je ne serais certainement pas la cheffe que je suis aujourd'hui sans cette carrière de chanteuse. Les millions d'expériences que j'ai pu vivre, auprès des plus grands chefs, des plus grands orchestres, des plus grands solistes, sont un rêve pour n'importe quel jeune chef. Les manières de travailler, la formation de l'oreille musicale, tous les instruments que j'ai pratiqués, forment une oreille complète et une expérience musicale que j'essaie de partager aujourd'hui en tant que cheffe."

## Femmes puissantes

Comme une partie de ses collègues et du milieu musical, Nathalie Stutzmann partage le sentiment, depuis quelques années, d'une révolution dans l'espace donné aux femmes dans la direction d'orchestre : "C'est en tout cas une évolution positive. Les chiffres sont moins révélateurs mais nous en parlons énormément. Ce qui est frappant, c'est qu'il y a beaucoup plus de possibilités pour les femmes de s'exprimer, d'avoir des occasions de montrer ce qu'elles savent faire. Il reste malgré tout une énorme différence dans les attributions de postes. C'est un point sur lequel la société est toujours en retard, comme en politique ou dans les grandes entreprises. On permet aux femmes d'accéder à un secteur mais leur confier un poste de direction, cela reste encore extrêmement rare. Je crois que nous sommes 2% de la population à avoir un poste de dirigeant."

## La France à la traîne

Cette année, à La Maestra, il n'y a aucune candidature française. En France, seulement cinq orchestres professionnels sur 40 sont dirigés par des femmes. Notre pays serait-il à la traîne, par rapport aux Etats-Unis ou la Norvège, deux pays que Nathalie Stutzmann connaît bien ? "Oui, par rapport à la Scandinavie et aux Etats-Unis, la France est encore un peu à la traîne, mais ça commence à bouger. Je pense que les femmes aimeraient avoir plus de postes, être moins en freelance. Parce qu'aujourd'hui, c'est une marque de responsabilité, et de qualité. Des carrières comme celle de Carlos Kleiber, ça n'existe presque plus aujourd'hui. Un chef qui dit "je ne veux pas de mariage, je veux juste aller papillonner d'un orchestre à l'autre", on ne le prend pas au sérieux, curieusement. Comme si le fait de ne pas vouloir s'engager sur la durée avec le même groupe de personnes montrait une faiblesse." Le poste de directeur ou de directrice musicale de l'Orchestre de Paris est à prendre, paraît-il. Est-ce qu'il intéresserait la cheffe d'orchestre ? "Je ne dis jamais non. Mais il faut avant tout qu'il y ait une alchimie entre chefs et musiciens. C'est ce qu'il y a de plus important. Parce qu'on ne peut rien créer de vraiment extraordinaire s'il n'y a pas cette volonté commune d'avoir un projet artistique ensemble."

## Jane Evrard : « J'ai eu une revanche, j'ai eu mon orchestre »



Jane Evrard (1893-1984) à la tête de son orchestre à cordes vers 1930 ©Getty - Austrian Archives/Imagno/

Première partie de la "Radioscopie" de Jane Evrard diffusée en 1977. Au micro de Jacques Chancel, la violoniste et cheffe d'orchestre évoquait sa carrière musicale, et la fondation de son orchestre à cordes, en 1930, exclusivement composé de femmes...

« *Un orchestre féminin, on prenait ça pour un numéro de music-hall* »

Au cours de cet entretien, la musicienne témoignait des difficultés et déconvenues qu'elle a subies en tant que femme à la tête de son orchestre, dans un monde musical dominé par les hommes.

Jane Evrard égrenait aussi ses souvenirs des grandes personnalités musicales du début du XXe siècle qui ont croisé sa route : Gabriel Fauré, Claude Debussy, Maurice Ravel, ou Marcel Proust...

### ACTUALITE

La Maestra - Concours International de Cheffes d'Orchestre du 14 au 17 mars 2024 à Paris

La Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra organisent la troisième édition du Concours International de Cheffes d'Orchestre "La Maestra" du jeudi 14 au dimanche 17 mars 2024 à la [Philharmonie](#) de Paris.



3e édition du Concours La Maestra 2024, une coproduction Philharmonique de Paris / Paris Mozart Orchestra

## La Matinale avec Nathalie Stutzmann, viva la Maestra !

Audio :

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/musique-matin/la-matinale-avec-nathalie-stutzmann-viva-la-maestra-4285000>

Après ses débuts dans la fosse du Met à New York, puis à Bayreuth l'été dernier dans "Tannhäuser", Nathalie Stutzmann préside jusqu'à dimanche le jury de la 3e édition du concours international de cheffes d'orchestre La Maestra. Rencontre avec l'une des baguettes les plus en vue du monde musical.

Avec

- [Nathalie Stutzmann](#) Contralto, cheffe d'orchestre
- Marie Buscatto Professeure de sociologie à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne

7h32 **Au fil de l'actu** - L'opéra, un milieu sexiste ? Avec la sociologue **Marie Buscatto**, co-auteurice d'une enquête scientifique sur les violences de genre à l'opéra

7h45 **La revue de presse de Jean-Baptiste Urbain**

7h55 **La voix mystère**

8h03 **Le reportage de Sofia Anastasio et Louis-Valentin Lopez** - *La Maestra*, que sont devenues les lauréates ?

8h20 **Maxxi Classique de Max Dozolme** - Le « Solfeggio » de Carl Philipp Emanuel Bach : de Breaking Bad à Bud Powell

8h30 **L'invitée du jour** - la cheffe d'orchestre **Nathalie Stutzmann**, qui préside le jury de la 3e édition du concours international de cheffes d'orchestre La Maestra, à [la Philharmonie de Paris](#) du 14 au 17 mars

## A Paris, un concours pour les «top cheffes»

Du 14 au 17 mars se déroule, à la [Philharmonie](#) de Paris, La Maestra, un concours réservé aux femmes cheffes d'orchestre. Des épreuves à suivre en direct sur Arte Concert



Photop des candidates du concours La Maestra 2024. © La Maestra

Près de 200 candidates ont postulé à la troisième édition de La Maestra, le seul concours dédié exclusivement aux femmes cheffes d'orchestre, organisé tous les deux ans à Paris. Sa fondatrice, Claire Gibault, la directrice musicale du Paris Mozart Orchestra, se réjouit que «de plus en plus de femmes se sentent légitimes à diriger. La diversité géographique s'est accrue, avec des candidatures provenant cette année d'une cinquantaine de pays. Une Israélienne, une Palestinienne, une Russe et une Ukrainienne ont même postulé, une gageure dans le contexte géopolitique actuel.»

Après une première sélection sur vidéo, seulement 14 candidates vont se retrouver à la Philharmonie de Paris, du 14 au 17 mars. Pendant les trois tours, elles devront faire leurs preuves dans une grande variété de répertoires: symphonique, lyrique, contemporain. Le programme comprend pour chaque épreuve une pièce composée par une femme, avec notamment cette année une création de Manon Lepauvre. «Les femmes compositrices sont dans une situation encore plus difficile que les cheffes d'orchestre», déplore Claire Gibault.

### 7,9% de femmes cheffes dans le monde

A l'issue de la compétition sont attribués plusieurs prix: outre ceux du jury (présidé cette année par Nathalie Stutzmann, contralto devenue cheffe d'orchestre et actuellement directrice musicale de l'Orchestre symphonique d'Atlanta), des récompenses sont notamment décernées par l'organisation des salles de concert européennes, par la chaîne Arte... En 2022, Ustina Dubitsky a remporté le prix décerné par le Paris Mozart Orchestra, qui accompagne l'ensemble des épreuves.

«Ce concours est un vrai marathon au cours duquel on est jugé sur la technique, le son que l'on obtient, l'organisation du travail avec les musiciens», se souvient la cheffe allemande d'origine ukrainienne, qui salue «le choix politique d'avoir un concours réservé aux femmes cheffes d'orchestre. C'est un outil formidable pour changer les choses. La place des femmes dans les concours mixtes reste encore faible. L'absence de limite d'âge à La Maestra est aussi un atout, car beaucoup de femmes se mettent tard à la direction d'orchestre, après avoir, par exemple, fait de la direction de chœur où elles sont davantage acceptées.»

Selon l'étude commandée en 2022 par La Maestra à la musicologue et journaliste Nathalie Krafft, les femmes occupent 7,9% des postes de directeur musical dans le monde. Un chiffre encore très faible, mais en progression: en 2018, le pourcentage était de 4,8%. «La situation évolue dans le bon sens. Le niveau des candidates ne fait qu'augmenter. Mais il faut rester vigilant», dit Claire Gibault, qui déplore des réactions encore négatives sur les réseaux sociaux.

## Réparer un déséquilibre

Autre spécificité du concours: les six demi-finalistes intègrent pendant deux ans l'Académie de La Maestra. Elles y suivent des cours, des ateliers sur différents thèmes (apprendre à travailler avec un agent, gérer sa communication, etc.) et sont invitées à codiriger des concerts. «L'argent qui accompagne un prix n'est pas le plus important. L'essentiel, c'est ce que va apporter le concours en termes de propositions de concerts. J'ai obtenu de la visibilité grâce à La Maestra et, depuis deux saisons, je gagne ma vie comme cheffe d'orchestre», se réjouit Ustina Dubitsky.

**Interview:** [Claire Gibault: «Je ne me définis pas comme une guerrière»](#)

L'organisation d'un tel concours représente un coût d'environ 400 000 euros, comprenant aussi bien les cachets des musiciens de l'orchestre, les remboursements des voyages des candidates... Ce budget est principalement financé par les mécènes du Paris Mozart Orchestra, en particulier la Fondation Ardian. «Si nous faisons un concours pour les femmes, il ne fallait pas se limiter à une petite compétition. Nous devons faire un événement prestigieux», affirme Claire Gibault, qui tient à nous préciser: «Ce concours n'est pas fait contre les hommes, mais avec les hommes qui veulent réparer les injustices.»

Olivier Mantei, le directeur de la Philharmonie de Paris, qui coproduit La Maestra, le souligne: «Dans l'idéal, on aimerait qu'un concours genré n'existe pas. Mais il y a encore beaucoup à faire. Aujourd'hui, pour que La Maestra se développe, il nous faut nouer encore davantage de liens avec les orchestres, les salles de concert. Nous devons faciliter la détection des cheffes en amont et leur offrir encore plus d'opportunités en aval du concours.» Le message commence à porter ses fruits: Stephanie Childress, deuxième prix en 2020, vient d'obtenir le poste de principale cheffe invitée de l'Orchestre symphonique de Barcelone à partir de la saison 2024-2025.

La Maestra , Philharmonie de Paris, du 14 au 17 mars. A voir sur Arte Concert .

## Musique classique : Nathalie Stutzmann dans le flot de l'orchestre

La cheffe d'orchestre française Nathalie Stutzmann préside le jury du concours international La Maestra, du 14 au 17 mars à la [Philharmonie de Paris](#). Portrait d'une musicienne devenue une baguette très recherchée du circuit classique.



Le 1er juillet 2018, alors que Nathalie Stutzmann dirigeait l'Orchestre philharmonique de Radio France aux Chorégies d'Orange.

Brice Toul / Brice Toul/Gamma-Rapho

« *Au début j'étais un peu perplexe* », avoue Nathalie Stutzmann. Perplexe à s'associer au [concours La Maestra](#), fondé en 2020 pour promouvoir les cheffes d'orchestre dans un univers encore très masculin. « *Je n'ai jamais mis en avant cet argument féminin et je me demandais si ce focus ne risquait pas d'accuser la disparité entre les sexes au sein du monde musical...* »

Pourtant, convaincue par les arguments des organisateurs de la manifestation, elle a accepté de présider le jury de la 3<sup>e</sup> édition de la manifestation : « *Même si le contexte a beaucoup évolué ces dix dernières années, il est encore bon de réparer les inégalités*, plaide-t-elle. *Un concours, c'est une visibilité offerte aux jeunes artistes, une manière pour les plus talentueux d'obtenir des concerts, première étape déterminante mais si difficile à franchir.* »

En outre, relayée par les radios, télévisions et plateformes (1), La Maestra permet aux candidates de diffuser largement leurs prestations, la salle de la Philharmonie de Paris où se déroulent les épreuves comptera dans ses rangs toute une gamme de professionnels : agents, directeurs de salle, représentants d'orchestre...

## Que signifie diriger un orchestre ?

Reste, confie Nathalie Stutzmann, la question sans cesse posée et jamais résolue de la manière dont on devient, est et demeure un ou une bon (ne) chef (fe) d'orchestre. « *La complexité de la réponse tient dans ce paradoxe : la direction s'apprend et l'on n'en a jamais fini mais avant tout, elle repose sur un talent instinctif. Tout le monde ne possède pas le charisme de la transmission musicale par le regard, le geste, la présence.* »

Persuadée qu'il faut « *laisser du temps au temps* », que « *certaines oeuvres exigent toute une vie de musique pour être comprises* », elle tente cependant une définition de sa conception du métier. « *Diriger un orchestre implique de partager avec lui mon chant intérieur, le flux, le flot de la partition que je porte en moi. Certains instrumentistes n'adhéreront peut-être pas à ma vision, mais ils attendent que j'en aie une et sache la leur communiquer.* »

Plus mystérieuse pour le profane, cette affirmation que, même s'il ne tient ni violon, ni trompette ou contrebasse entre ses mains, « *le chef fait le son. Dès qu'il lève sa baguette, je sais comment sonnera l'orchestre* », affirme Nathalie Stutzmann qui va user de cette expérience pour évaluer les candidates de La Maestra.

## Une accélération de l'histoire

Depuis quelques années, elle a connu une accélération de l'histoire qu'elle accueille avec reconnaissance : « *J'ai vécu en dix ans ce que beaucoup traversent en trente !* » Formée à la direction auprès d'un fameux pédagogue finlandais, Jorma Panula, Nathalie Stutzmann s'est d'abord fait connaître des mélomanes comme chanteuse, sa voix profonde de contralto lui ouvrant le répertoire sacré et profane, Bach et Mahler, l'opéra baroque italien et le lied romantique allemand.

Elle fonde son ensemble Orfeo 55 en 2009 et démontre aussitôt son amour communicatif de la « *dynamique de groupe* » et sa maîtrise de sculptrice sonore. L'adoubement international vient du Nouveau Monde où les orchestres de Philadelphie, en 2020, et Atlanta, l'année suivante, la choisissent respectivement comme cheffe principale invitée et directrice musicale.

Du Metropolitan Opera de New York au festival de Bayreuth (où elle sera de retour cet été), en passant par le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de la Radio suédoise ou l'Orchestre de Paris, les hautes places musicales la réclament désormais. « *Être invitée, c'est bien, réinvitée, c'est mieux* », sourit-elle.

## Au coeur de l'océan symphonique

« *Je suis heureuse de ce tourbillon. Faire de la musique ne me fatigue jamais, contrairement aux voyages* », la face contraignante de l'envol de sa carrière de part et d'autre de l'Atlantique. Et si son emploi du temps incompatible avec le mot « *relâche* » ne lui permet pas d'étudier « *gratuitement* » des partitions ne figurant pas au programme de ses concerts à venir, elle cultive avec passion son répertoire de prédilection.

« *Ma ligne, c'est ce qu'on appelle le grand répertoire romantique et postromantique allemand : Brahms, Wagner, Bruckner... ainsi que la musique russe. Je me sens chez moi au coeur de ces océans symphoniques.* » La cheffe, qui vient de recevoir le prestigieux « *Oper ! Award* » du meilleur chef de l'année, mesure sa chance. Celle « *de ne diriger que les oeuvres que j'aime et dans lesquelles je pense avoir quelque chose de particulier à apporter. Si d'autres le font mieux que moi, ce n'est pas la*



peine » .

---

## La Maestra, les cheffes en lumière

**En 2020** , la cheffe d'orchestre Claire Gibault et la Philharmonie de Paris fondent La Maestra, concours destiné aux cheffes d'orchestre encore sous-représentées dans les salles symphoniques. Cette biennale propose sa 3 e édition du 14 au 17 mars.

**Cette année, 14 candidates** sont en lice, le premier prix étant doté de 20 000 €. Les épreuves sont ouvertes au public, gratuitement à l'exception de la finale (de 10 à 20 €).

**En parallèle, une académie de direction** se déroule sur une période de deux ans après chaque édition du concours : elle accueille prioritairement mais non exclusivement les lauréates.

**En matière de représentation féminine** , encore minoritaire, à la tête des orchestres de stature internationale, la Belgique se hisse à la première place, suivie des Pays-Bas, de l'Autriche et de l'Australie. La France occupe la 6 e place sur six pays étudiés.

*(1) France Musique, Arte et le site Philharmonie Live sont partenaires de La Maestra.*



## Quart de finale (1/2) La Maestra 2024

Vidéo : <https://www.arte.tv/fr/videos/118209-001-A/quart-de-finale-1-2/>

Pour l'ouverture de l'édition 2024 du concours de cheffes d'orchestre La Maestra, sept candidates venues du monde entier passent l'épreuve des quarts de finale. Pour les départager, des oeuvres de Mozart, Fanny Mendelssohn-Hensel, Rossini et Prokofiev.

En 2019, la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra font un constat alarmant : seulement 4,3 % des orchestres sont dirigés par une femme. Pour y remédier, les deux entités s'associent pour mettre sur pied un concours dédié aux cheffes d'orchestre. Ainsi naît La Maestra, dont la 1re édition a eu lieu en 2020 et a bénéficié d'un rayonnement international.

2024 marque la 3e édition de La Maestra. Si en cinq ans les choses ont évolué (le nombre de femmes à la tête d'orchestres permanents est passé à 8 %) le concours a encore tout son sens. Quatorze femmes venues du monde entier se présentent ainsi cette année devant un jury présidé par Nathalie Stutzmann. Les deux premiers jours de la compétition sont consacrés aux éliminatoires, le troisième à la demi-finale et le quatrième à la finale. Ainsi, elles ne seront plus que trois à pouvoir accéder au titre de lauréate, après avoir dirigé un éventail d'oeuvres variées, allant de monuments du répertoire à de la création contemporaine.

Sept candidates prennent part à ce premier quart de finale. Toutes ont 25 minutes pour répéter et interpréter une oeuvre au choix parmi les quatre mises à leur disposition.

### Répertoire :

Wolfgang Amadeus Mozart - Symphonie n° 38 "Prague" KV504 (1er mouvement)

*ou* Fanny Mendelssohn-Hensel - Ouverture en ut majeur

*ou* Gioachino Rossini - L'Italienne à Alger (Ouverture)

*ou* Sergueï Prokofiev - Symphonie n° 1, Op. 25 "Classique" (3e et 4e mouvements)

**Filmé le 14 mars 2024 à la Philharmonie de Paris.**

Pays France

Année 2024

## « LA MAESTRA » LANCE LA 3ÈME ÉDITION DE SON CONCOURS RÉSERVÉ AUX CHEFFES D'ORCHESTRE



Le concours International de Cheffes d'Orchestre *La Maestra* a été lancé en 2019 par la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra. Une initiative commune pour mettre en lumière les femmes cheffes d'orchestre qui peinent à se faire une place dans un univers très masculin.

La part des femmes à la tête des orchestres permanents progresse mais faiblement constatent les initiateurs du concours. « *Alors que seuls 4,3% des orchestres dans le monde étaient dirigés par des femmes en 2018, nous n'en sommes aujourd'hui qu'à 8%* » cite les organisateurs de l'évènement sur leur site. Loin de la parité ! Par ailleurs, les meilleurs orchestres mondiaux sont exclusivement dirigés par des hommes.

Cette année, Nathalie Stutzmann, 58 ans présidera le jury du concours. La cheffe d'orchestre a éprouvé la difficulté du parcours, chanteuse soprano passé contre alto puis cheffe d'orchestre, la musicienne explique à Radio France en 2021 : « *Le rêve de diriger, il est toujours resté dans un coin de mon cerveau. J'ai juste attendu le moment qui me semblait propice au niveau des changements de la société, tout simplement.* » . [Un role model](#) qui insuffle de l'espoir pour toutes celles qui souhaitent se lancer et en particulier auprès des 14 candidates internationales qui se participeront à cette nouvelle édition du concours.

Les lauréates et demi finalistes bénéficieront d'un accès à l'Académie *La Maestra* conçue pour accompagner les cheffes dans la construction de leur parcours professionnel. la cheffe Claire Gibault, à l'initiative du concours soulignait lors de la première édition: « *Ce sont des hommes qui sont à la tête des grandes institutions musicales, et donc ils engagent plus d'hommes que de femmes. Parce que c'est leur réseau, parce que ce sont leurs habitudes* ».

Les musiciennes classiques passées à la postérité sont rares. Pianiste, organiste, cheffe de chœur, cheffe d'orchestre et compositrice française, Nadia Boulanger connaît une notoriété inédite dans les années 30. Un plafond de verre en grande partie liée à la misogynie crasse de leur collègue masculin. Au titre des biais sexistes, les propos hallucinants en 2013 de

Bruno Mantovani, compositeur, chef d'orchestre et directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. « *Il y a aussi le problème de la maternité qui se pose, **une femme qui va avoir des enfants va avoir du mal à avoir une carrière de chef d'orchestre**, qui va s'interrompre du jour au lendemain pendant quelques mois, et puis après j'allais dire vulgairement assurer le service après-vente de la maternité, élever un enfant à distance ce n'est pas simple* » .

## Les mastras sont là !



La première cheffe d'orchestre de France Jane Evrard à Paris en 1930. ©Getty - ustrian Archives/Imagno/Getty Images

En cette Journée internationale des droits des femmes et à l'occasion de la troisième édition du concours "La Maestra" qui débutera dans quelques jours, place aux cheffes d'orchestre pionnières : Jane Evrard, Nadia Boulanger, Claire Gibault...

Vidéo : <https://youtu.be/M55UUAPCF1s>

## Des places à gagner !

- **17 mars : Finale du concours "La Maestra" à la Philharmonie de Paris**

La Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra organisent la troisième édition du [Concours International de Cheffes d'Orchestre "La Maestra"](#) du jeudi 14 au dimanche 17 mars.

Ce concours s'adresse aux cheffes d'orchestre professionnelles du monde entier, sans limite d'âge. Pour cette 3e édition, un jury prestigieux présidé par la cheffe **Nathalie Stutzmann** a sélectionné 14 candidates.

Nous vous invitons à assister aux épreuves finales de ce concours, le **dimanche 17 mars à 19h30 à la Philharmonie de Paris**. France Musique captera et diffusera ce concert le lundi 25 mars à 20h.

**Pour tenter de gagner des places c'est ici :** " Contactez l'émission "

Quelle musique entendez-vous sur le tableau "Composition à la maison rouge" ?



Auguste Herbin, Composition à la maison rouge, 1925 Huile sur toile, 100 x 81 cm © ADAGP, Paris

Allegretto vous propose de **participer à la programmation musicale du vendredi 15 mars** en vous inspirant du tableau "Composition à la maison rouge" d'Auguste Herbin visible dans l'exposition *Auguste Herbin, le maître révélé* présentée du 15 mars au 15 septembre 2024 au **Musée de Montmartre à Paris** .

## Claire Gibault, les combats d'une cheffe

Initiatrice de La Maestra, seul concours mondial de direction d'orchestre réservé aux femmes, Claire Gibault poursuit ses engagements citoyens.



Claire Gibault a derrière elle une longue carrière de cheffe, engagée. (Crédits : © Jean Baptiste Millot)

Il y a dans l'inflexion de sa voix une douceur, une patience et une attention au silence qui contredisent son allure de dame brune plutôt riieuse et assurée. Claire Gibault ouvre la porte de son appartement, au dixième étage d'une résidence conventionnelle du 15<sup>e</sup> arrondissement où elle vit. Tout en longueur, bordé d'étagères débordant de partitions, son salon de musique jouit d'une vue imprenable sur Paris à laquelle la musicienne, lorsqu'elle étudie à son piano, curieusement, tourne le dos. À la veille de la troisième édition de La Maestra, le seul concours international de cheffes d'orchestre, organisé par la [Philharmonie](#) et le Paris Mozart Orchestra depuis 2020, la musicienne âgée de 78 ans, regard franc et brillant, choisit ses mots avec soin pour raconter son chemin de cheffe engagée au nom de la parité dans l'univers historiquement sexiste de la musique classique.

Fondatrice en 2011 de son propre orchestre indépendant, le Paris Mozart Orchestra, Claire Gibault a derrière elle une longue carrière de cheffe à l'Opéra de Lyon, et en Italie, où elle a été l'assistante de Claudio Abbado. Elle a aussi été un temps, entre 2004 et 2009, députée européenne centriste et à ce titre rapporteuse de textes sur le statut des artistes ou sur la place des femmes dans le spectacle vivant. Elle précise dans la foulée, non sans fierté, qu'elle est aussi mère de deux enfants adoptés au Togo

qu'elle a élevés seule, sujet qu'elle ne sépare pas de sa vie artistique ni de ses engagements : « *Je crains qu'aujourd'hui les jeunes filles ne se rendent pas compte de tous les combats que nous avons menés à l'époque où ne serait-ce qu'avoir son propre*

*compte en banque était compliqué. J'en ai souffert, mais j'ai été très obstinée et cela m'a procuré les plus grandes joies. Même quand je sentais que ma notoriété de cheffe compliquait mes relations avec mes compagnons, ma passion pour la musique était toujours plus grande, primordiale. J'ai appris à faire en sorte que mon bonheur ne dépende pas de celui des autres.* »

Mais le chemin vers ce bonheur indépendant fut sinueux, et Claire Gibault, soucieuse de soutenir la nouvelle génération des chefs d'orchestre, n'hésite pas à en dénoncer les embûches. Dans son autobiographie (La Musique à mains nues), elle raconte la dureté d'un monde musical « fait de compétition, de pouvoir, de rivalités » : « En commençant à diriger, j'ai découvert que ce n'était pas le jardin d'éden que j'avais imaginé... La petite fille du Mans ne s'en doutait pas . » Fille d'un modeste professeur de solfège, elle a eu dès 4 ans l'avantage d'être familiarisée sans heurts au langage musical, bien avant de prendre conscience de la violence du monde adulte. « J'adorais mon père, j'étais heureuse qu'il soit fier de moi et surtout, je parlais très peu, j'étais une petite fille très muette, la musique me servait de refuge, de langage. »

## Le jour où on a marché sur la Lune, une femme a dirigé un orchestre !

Adolescente, elle s'impose violon solo mais sent déjà que la direction d'orchestre pourrait bien être sa voie. « Quand il était occupé, le directeur du conservatoire du Mans me demandait de le remplacer pour diriger et j'ai tout de suite aimé. J'étais toujours première, excellente élève, volontaire, mais sans doute trop angoissée pour devenir concertiste. » En 1969, à 23 ans, elle porte une jupe courte et des socquettes

pour passer son diplôme de direction à Besançon - les pantalons sont alors interdits aux filles - et entre aussitôt dans la légende. Elle partage la une de France-Soir avec les astronautes américains qui, le même jour, ont marché sur la Lune ! En dessous de l'article vedette sur Neil Armstrong, celui, plus modeste, consacré à Claire Gibault constate un tout autre exploit : « Une femme a dirigé un orchestre ! » Elle ne se lasse pas de l'anecdote pour dire « l'incroyable disproportion » dans laquelle il lui aura fallu persévérer.

« C'est vrai, insiste-t-elle, j'ai reçu beaucoup de condescendance et d'arrogance au cours de ma carrière, parfois même de l'agressivité. Je me souviens par exemple d'un violoncelliste de Bratislava. Il disait qu'il ne comprenait rien à mes gestes et le faisait savoir très fort, très méchamment, à tout l'orchestre, créant ce genre de moment gênant où l'on brade le travail musical et n'arrive plus qu'à se concentrer sur les relations humaines... » Un environnement difficile dont elle a expérimenté les affres et les pièges dès ses débuts, en tant qu'assistante de l'hyper exigeant John Eliot Gardiner, réputé terrible. Elle tiendra six ans. « Avec Gardiner pour modèle, je m'étais convaincue qu'il n'y avait pas de talent sans tyrannie, mais c'était aussi une façon de me défendre contre les réactions machistes insinuant que je devais plus ma réussite à mon physique qu'à mon talent. Je surréagissais... »

Si elle ne cache pas avoir été elle-même traitée, et parfois à juste titre, de « pinailleuse tyrannique », Claire Gibault a su mettre de l'ordre dans sa pratique et assagir son ego auprès de son mentor Claudio Abbado. « Un homme d'une gentillesse et d'un respect

sans égal, toujours constructif, positif. Nous avons une très grande complicité. » Un compagnonnage avec lequel elle parachèvera son expérience tout en l'apaisant pour lui donner une dimension éthique qu'elle juge essentielle. En 2011, lorsqu'elle fonde le Paris Mozart Orchestra, c'est avec une charte de valeurs engageant chacun de ses musiciens contre les discriminations et en faveur de projets pédagogiques joués dans les écoles et les hôpitaux. « Avec le PMO, nous voulons nous inscrire dans des contrats sociétaux chargés de sens », résume-t-elle. Ledit orchestre produit chaque année un mélologue : un spectacle court mêlant concert et textes parlés autour d'un thème fort comme la biodiversité, l'apartheid ou la place des femmes dans le monde.

C'est dans cet esprit que, tout naturellement, le PMO oeuvre avec elle à l'organisation de La Maestra, pour laquelle chaque année plusieurs oeuvres sont rejouées autant de fois que le concours l'exige afin de départager la douzaine de concurrentes en lice. « C'est

un orchestre de bonne humeur et de générosité, garantit Claire Gibault. Ils ont à coeur d'être disponibles pour chaque interprétation. Penser qu'un orchestre puisse être un groupe homogène reste une utopie, c'est sûr, mais au PMO, au moins, on n'a pas d'emmerdeurs. C'est déjà ça. »



## Philharmonie : la Maestra, troisième mouvement

Pour sa troisième édition, le concours de cheffes d'orchestre départagera 14 finalistes de 12 pays dont l'Ukraine, l'Iran et Israël.



La Polonaise Anna Sulkowska-Migon, 1er prix du concours en mars 2022, lors de la finale. (Crédits : © Maria Mosconi / Hans Lucas)

Présidé par la cheffe française Nathalie Stutzmann, le jury de La Maestra, seul concours international de cheffes d'orchestre, a retenu pour cette troisième édition 14 candidates sur pas moins de 197 cheffes inscrites. Du 14 au 17 mars, ces finalistes seront départagées en pleine lumière à la Philharmonie de Paris autour de leur interprétation de plusieurs oeuvres imposées dont la *Symphonie n° 4* de Brahms, les *Nocturnes* de Debussy et *Fil*, récemment composé pour le concours par Manon Lepauvre. « Une oeuvre très d'avant-garde avec des pots de fleurs aux percussions », prévient Claire Gibault, initiatrice en 2020 de La Maestra. Olha Dondyk, la benjamine du concours, 19 ans, est ukrainienne, et Liubov Nosova, 30 ans, vient de Russie ; deux exilées parmi d'autres...

### « Tant qu'il faudra réparer des injustices »

Le concours confrontera aussi l'Iranienne Yalda Zalmani, 38 ans, l'Israélienne Bar Avni, 34 ans, et d'autres talents repérés à Hong Kong, en Corée, en Pologne, aux États-Unis, en Colombie et en Allemagne. Aux critiques qui pointent la discrimination positive assumée du concours, Claire Gibault oppose un sourire rêveur et une pointe de malice : « *Le concours sera réservé aux femmes tant qu'il faudra réparer des injustices, alors peut-être deviendra-t-il mixte un jour ? En attendant, le pourcentage de femmes à la direction d'orchestre est d'à peine 10 % en France, et il me paraît fondamental de mener cette action de concert avec des hommes.* » À ce titre, elle glisse avoir adoré la fable du film *Tár*, avec Cate Blanchett dans le rôle ébouriffant d'une cheffe abusive. « *Qu'on mette des femmes à cet endroit, celui du harcèlement et du pouvoir, c'était très osé et pas dénué d'intérêt de dire que, non, on n'est pas que des anges.* »

*La Maestra*, à suivre du 14 au 17 mars à la Philharmonie et en direct sur Arte Concert. [lamaestra-paris.com](http://lamaestra-paris.com)



**En Bref...**

**ARTE/ La Maestra 2024 à la Philharmonie de Paris : la 3ème édition du concours de cheffes d'orchestre sur ARTE Concert du 14 au 17 mars**

ARTE diffusera la 3ème édition du concours de cheffes d'orchestre La Maestra 2024, à suivre en livestream sur ARTE Concert du 14 au 17 mars. La Maestra est un concours international de cheffes d'orchestre. Pilotée par la Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra, cette compétition cherche à donner plus de visibilité aux femmes cheffes d'orchestre et à faire bouger les lignes de la musique classique. Aujourd'hui, seuls 8% des orchestres du globe sont dirigés par des femmes (contre 4,3% en 2019). Née en 2020 sous l'impulsion de Claire Gibault, créée par le Paris Mozart Orchestra (dont elle est la directrice musicale) et la Philharmonie de Paris, La Maestra entend contribuer à leur faire une plus large place. Du 14 au 17 mars, quatorze candidates, de 19 à 42 ans, originaires du monde entier, participeront à ce concours biennal destiné à des cheffes en début de carrière. ARTE Concert, qui suit l'événement depuis le début, en retransmettra toutes les étapes. Les 2 premiers jours de la compétition sont consacrés aux éliminatoires, le troisième à la demi-finale et le dimanche à la finale. Un Prix ARTE Concert sera également remis par un jury présidé cette année par la chanteuse et comédienne Judith Chemla.

## Cheffes d'orchestre : Ouverture des inscriptions pour la 3<sup>e</sup> édition du concours La Maestra



Par **Philippe Gault**

Publié le 28/02/2023 à 14:11 | Modifié le 28/02/2023 à 14:31

**Les inscriptions pour la prochaine édition de La Maestra seront ouvertes à partir du mercredi 8 mars. Pour cette 3<sup>ème</sup> édition du Concours International de Cheffes d'Orchestre qui se déroulera à la Philharmonie de Paris en mars 2024, le jury sera présidé par Nathalie Stutzmann.**

## **202 candidates s'étaient inscrites pour l'édition 2022**

C'est à l'issue de la finale qui se déroulera du 14 au 17 mars 2024, que l'on connaîtra le nom de la cheffe d'orchestre qui succèdera à **Rebecca Tong** (2020) et **Anna Sulkowska-Migon** (2022) au palmarès du concours La Maestra. D'ici là, des dizaines de candidates de tous les âges et de toutes nationalités (202 en 2022) participeront aux épreuves de sélections initiales en s'inscrivant dès le 8 mars et jusqu'au 7 septembre sur le site [lamaestra-paris.com](http://lamaestra-paris.com).

À l'issue de cette présélection, 14 candidates, dont les noms seront révélés début octobre, seront retenues par un comité de sélection paritaire composé de David Reiland (Orchestre national de Metz), **Claire Gibault** (Paris Mozart Orchestra et co-directrice du concours), Ulrike Niehoff (Concertgebouworkest) et Edouard Fouré Caul-Futy (Philharmonie de Paris) pour participer à la finale de cette 3e édition du Concours International de Cheffes d'Orchestre qui se déroulera à la Philharmonie de Paris.

## **Comme en 2020 et 2022, le Paris Mozart Orchestra sera l'orchestre du concours**

Pour cette 3e édition, un jury international prestigieux présidé par **Nathalie** Stutzmann sera réuni. Autour de la directrice musicale de l'Atlanta Symphony Orchestra on retrouvera les chefs d'orchestre Claire Gibault (France), Kirill Karabits (Ukraine), Vimbayi Kaziboni (Zimbabwe / États-Unis) et Leonard Slatkin (États-Unis) mais également Kathryn McDowell (Grande-Bretagne - directrice générale du **London Symphony Orchestra**) et Elise Båtnes (Norvège - violon solo de l'Orchestre philharmonique d'Oslo). Comme lors des 2 premières éditions, le Paris Mozart Orchestra sera l'orchestre du concours

**Philippe Gault**

## Quinze spectacles à réserver pour mars

Théâtre, danse, humour, opéra... Les critiques du « Monde » vous proposent leur sélection des représentations à voir.

Ce mois-ci, les journalistes du *Monde* ont fait leurs choix parmi le regain printanier de spectacles : place au concours La Maestra, aux souvenirs d'une femme vampire, à la patte humoristique de Didier Bénureau, à des adaptations théâtrales de très haute volée et à des programmes éclectiques de danse.

### Musique classique et opéra

#### « Lohengrin » : retour de Wagner à l'Opéra du Rhin



« Lohengrin », de Wagner, à l'Opéra national du Rhin, à Strasbourg. OPÉRA NATIONAL DU RHIN

A peine croyable : le chevalier au cygne n'était pas reparu sur la scène strasbourgeoise depuis trente ans. Cette nouvelle production, confiée au jeune metteur en scène Florent Siaud, verra la prise de rôle du phénoménal ténor américain Michael Spyres, qui a donné un aperçu de ses affinités wagnériennes dans le récital enregistré pour le label Erato, intitulé *Baritenor*, où il interprète l'air « Aux bords lointains » (le célèbre « In fernem Land » du troisième acte) dans la version française de 1870. Il sera aux côtés de l'Elsa von Brabant de Johanni van Oostrum, de l'Ortrud d'Anaïk Morel et du Telramund de Josef Wagner, sous la direction du directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, le chef ouzbek Aziz Shokhakimov. La production sera reprise à Mulhouse (Haut-Rhin) les 7 et 10 avril. **M.-A. R.**

A l'[Opéra national du Rhin](#), Strasbourg. Du 10 au 22 mars.

## Le concours La Maestra et ses femmes cheffes d'orchestre

Lancé en 2019 par la [Philharmonie de Paris](#) et le Paris Mozart Orchestra, le concours international de cheffes d'orchestre La Maestra tiendra sa troisième édition du 14 au 17 mars. Parfois controversé à ses débuts, l'événement, qui a révélé la Franco-Britannique Stephanie Childress, l'Allemande Ustina Dubitsky, la Polonaise Anna Sulkowska-Migon, la Sino-Indonésienne Rebecca Tong ou la Vénézuélienne Glass Marcano, fait désormais partie du paysage international de la musique classique. Durant quatre jours, le jury, présidé cette année par Nathalie Stutzmann, suivra les quatorze candidates retenues, originaires d'Israël ou d'Iran, des Pays-Bas ou de Corée, d'Ukraine ou de Colombie, des Etats-Unis ou de Pologne. La plus jeune a 19 printemps, la plus âgée, 42 ans. Mis à part la finale, l'intégralité des épreuves de la compétition, soit plus de vingt heures, est en accès libre et gratuit, et sera diffusée en direct sur Arte Concert et sur Philharmonie Live.

**M.-A. R.**

A la Philharmonie de Paris, Paris 19 e. Du 14 au 17 mars. Gratuit, sauf la finale du 17 mars, de 10 € à 20 €. Diffusion en direct sur Arte Concert et Philharmonie Live.

## « Rebattre les cartes » : des héroïnes pour trois opéras

L'Opéra de Lyon a choisi cette année de « rebattre les cartes » à l'occasion du festival qu'il organise chaque année à la fin de l'hiver. Trois opéras, dont les héroïnes, puissantes et libres, se démarquent des clichés de leur temps. Il s'agit de *La Fille du Far West*, de Puccini, de *La Dame de pique*, de Tchaïkovski, et d'une création mondiale de Sebastian Rivas, *Otages*, d'après le roman de Nina Bouraoui. Il y a d'abord Minnie, amoureuse du bandit Dick Johnson, qu'elle obtiendra au jeu, revolver à la main. Puis Lisa, que sa passion pour le joueur Hermann entraînera dans la folie et le suicide. Enfin Sylvie, femme à la vie ordinaire, jusqu'à ce qu'une demande de son patron ne lui fasse « péter les plombs ». Si la metteuse en scène et réalisatrice allemande Tatjana Gürbaca s'empare de Puccini, Timofeï Kouliabine signe avec Tchaïkovski son premier spectacle lyrique en France, tandis que Richard Brunel, patron de la maison d'opéra lyonnaise, sera au plateau pour une création au Théâtre de la Croix-Rousse. **M.-A. R.**

Festival à l'Opéra de Lyon. Du 15 mars au 3 avril. *La Fille du Far West*, de Puccini, du 15 mars au 2 avril ; *La Dame de pique*, de Tchaïkovski, du 16 mars au 3 avril ; *Otages*, de Sebastian Rivas, du 17 au 23 mars.

**Arts du récit**

## « Une vampire au soleil » : des souvenirs entre rêve et réalité

## La troisième édition du concours La Maestra présente 14 candidates



PHILHARMONIE / CONCOURS DE  
CHEFFES D'ORCHESTRE

Publié le 22 février 2024 - N° 319

### La troisième édition du concours La Maestra présente 14 candidates et s'inscrit dans un soutien au long cours aux femmes cheffes d'orchestre.

Initié en 2020 par Claire Gibault, avec son Paris Mozart Orchestra et la Philharmonie, le concours biennal La Maestra promeut les talents féminins de la direction d'orchestre, et compte désormais parmi les événements incontournables de la scène musicale. Sous la présidence d'une des baguettes les plus en vue du moment, Nathalie Stutzmann, le jury départagera 14 candidates âgées de 19 à 42 ans. Les trois épreuves, qui couvrent la polyvalence du travail de chef, du symphonique à la voix en passant par le concerto, n'oublie pas les compositrices, d'hier et d'aujourd'hui. Parmi les trois œuvres imposées en finale, une commande, *Fil*, a été passée à la jeune Manon Lepauvre, tandis que dans les opus au choix se trouve le premier mouvement de la *Symphonie « Grande Guerre »* de Charlotte Sohy, partition redécouverte par Debora Waldman qui l'a recréée en 2019 à Besançon. La Maestra est également une Académie, qui accompagne, pendant les deux années entre chaque concours, les jeunes cheffes dans leur carrière professionnelle.





## «Une annonce qui a fait l'effet d'un coup de tonnerre» : vers la fin d'un âge d'or de l'école de guitare française?



«Cette perspective de fermeture, dans un pays comme la France, me semble totalement anachronique», estime Thibault Cauvin. De son côté, Thibaut Garcia (à droite) rappelle que «les deux classes de guitare classique du CNSM de Paris sont un acquis depuis 1994». Parlophone Records Ltd

ENQUÊTE - L'annonce du conservatoire de supprimer l'une de ses deux classes de guitare met en émoi le milieu international. Une décision qui semble inconcevable, alors que l'instrument n'a jamais connu autant de grands solistes dans notre pays, à commencer par Thibault Cauvin, nommé aux Victoires de la musique.

Tout un symbole... Alors que la France s'apprête à commémorer, cet été, les 25 ans de la disparition d'Alexandre Lagoya, l'un des plus illustres représentants de son école de guitare classique, fondateur il y a tout juste 55 ans de la toute première classe de guitare du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, les étudiants de cet établissement viennent d'apprendre la possible suppression de l'une des deux classes que l'institution consacre aujourd'hui à l'instrument. «Une annonce qui a fait l'effet d'un coup de tonnerre, confie Cassie Martin, étudiante en Master 2 de guitare au CNSM. Il y avait eu des rumeurs. On savait qu'Olivier Chassain, mon professeur, devait partir à la retraite à la fin de l'année scolaire. Mais on s'attendait à ce que l'on nous annonce le nom de son remplaçant. Au lieu de ça, on a tous été convoqués en visioconférence, avec nos responsables de département, et on nous a expliqué qu'il ne serait pas remplacé.»

Une perspective qui a immédiatement suscité une vive émotion dans le monde de la guitare classique française... Et même au-delà. Une pétition, lancée par les étudiants au lendemain de l'annonce, a déjà récolté en ligne près de 6400 signatures. De nombreux guitaristes tant français qu'étrangers. Mais aussi d'autres musiciens ou étudiants. Y compris du CNSM de Paris. «Les deux classes de guitare classique du CNSM de Paris sont un acquis depuis 1994, rappelle de son côté le soliste Thibaut Garcia. L'ancien étudiant d'Olivier Chassain, qui compte aujourd'hui parmi les solistes les plus en vue de l'instrument (révélation aux Victoires de la musique classique en 2019, il avait à nouveau été nommé en 2021 dans la catégorie solistes), fait part sans détour de son incompréhension face à cette décision. «Le paradoxe est qu'on a depuis quelques années une dynamique de la guitare classique, en France, jamais connue jusque-là. Il



suffit de voir les récentes signatures des principales majors de disques classiques.»

S'en prendre à la pluralité de l'enseignement de la guitare classique dans l'institution, c'est courir le risque de remettre en cause de manière fondamentale cette richesse et cette diversité

Thibaut Garcia

Entre Thibault Cauvin (lui aussi nommé dans la catégorie soliste de l'année pour les prochaines Victoires de la musique), Thibaut Garcia chez Warner, et Raphaël Feuillâtre, récemment signé par Deutsche Grammophon, deuxième artiste classique le plus streamé de 2023 sur certaines plateformes d'écoute, notre pays peut s'enorgueillir d'offrir à la guitare classique l'une de ses vitrines les plus attractives et les plus diversifiées. «Nous venons tous les trois des deux classes du CNSM de Paris, abonde encore Garcia. S'en prendre à la pluralité de l'enseignement de la guitare classique dans l'institution, c'est courir le risque de remettre en cause de manière fondamentale cette richesse et cette diversité. Surtout lorsque l'on sait qu'il n'y a toujours aucune classe de guitare classique au CNSM de Lyon. Et que l'instrument reste encore insuffisamment représenté dans les autres pôles supérieurs de musique du pays.»

La polémique enfle

Un avis partagé par Gabriel Bianco. À 36 ans, cet ancien élève du CNSM de Paris dirige aujourd'hui la classe de guitare du Conservatoire d'Amsterdam, et compte parmi les pédagogues les plus respectés du moment. «Le fait que les deux classes du CNSM de Paris soient presque la seule voie d'accès au Master de guitare classique, en France, est déjà une anomalie par rapport à tout ce qui se passe à l'étranger. Elle est vécue comme un traumatisme par la plupart de nos guitaristes. Si je regarde les Pays-Bas, il y a ici plus d'une dizaine de grandes écoles de musique, dont la moitié propose un département supérieur de guitare encore plus grand que le mien à Amsterdam.»

Sentiment partagé par Thibault Cauvin «En Allemagne, presque chaque grande ville compte une classe prestigieuse de guitare classique, estime-t-il. Cette perspective de fermeture, dans un pays comme la France, me semble donc totalement anachronique. D'autant plus que pour voyager énormément à l'étranger, je mesure à quel point l'école française de guitare classique est devenue une marque à part entière. Il suffit de regarder les finales des concours internationaux de l'instrument. Je ne suis même pas sûr qu'il s'en soit joué une seule sans un Français ou une Française depuis dix ans.»

On ne va pas faire ça du jour au lendemain. On a prévu de revoir les étudiants et les équipes pour en reparler

Émilie Delorme, directrice du CNSM de Paris

Une «marque» dont le CNSM de Paris affirme avoir pleinement conscience. Arrivée à la tête de l'établissement il y a quatre ans, sa directrice, Émilie Delorme, tient à relativiser la polémique qui enfle depuis décembre autour de cette classe de guitare. Plutôt que de parler de fermeture de l'une des deux classes de guitare, elle préfère d'ailleurs évoquer «un changement d'organisation de la classe et de projet pédagogique». Concrètement, le projet initialement évoqué ne voyait pas la suppression à proprement parler d'une classe sur deux, mais le passage de deux classes de huit heures chacune par semaine, à une seule classe de douze heures.

«On a l'habitude d'avoir des classes de douze heures. Et il est toujours plus facile d'avoir des professeurs investis à 100 % auprès de leurs étudiants lorsqu'ils sont à temps plein que lorsqu'ils sont à temps partiel.» Surtout, elle promet que le projet n'est pas de réduire l'offre, mais au contraire de «rendre de l'équité à tout le monde, en donnant plus d'heures d'assistants à chaque étudiant et en repensant l'équipe autour du professeur, en renforçant aussi les échanges Erasmus. D'ailleurs, on a du temps. On ne va pas faire ça du jour au lendemain. On a prévu de revoir les étudiants et les équipes pour en



reparler», assure-t-elle. Affirmant ne pas comprendre l'emballement médiatique autour de ce qui est toujours «en réflexion».

Un mauvais signal

Dans le milieu de la guitare, l'argument peine à convaincre. «Passer de deux classes de huit heures à une de douze, ça représente dans tous les cas la suppression de 25 % des heures de cours. Totalement incompréhensible dans le contexte actuel », insiste Cassie Martin. «Les diminutions d'heures aboutissent rarement à un enrichissement du cursus», ironise de son côté Gabriel Bianco, qui déplore: «La remise en question de cette dualité de la classe de guitare parisienne, qui depuis 1994 a donné naissance à la formidable complémentarité esthétique de l'école Lagoya (réputé pour jouer à droite de l'ongle) et de l'école Alberto Ponce.» Il redoute surtout «les possibles effets, à long terme, de ce mauvais signal envoyé au monde de la guitare».

Inquiétude relayée par Thibault Cauvin: « Tout le monde s'accorde à dire que la guitare classique connaît aujourd'hui en France un âge d'or sans précédent. Mais cet âge d'or n'est pas arrivé du jour au lendemain. L'école française de la guitare ne s'est pas faite en un jour. Depuis les années 1960, Alexandre Lagoya a formé quantité de guitaristes devenus eux-mêmes des pédagogues excellents, qui ont pu essaimer sur tout le territoire. Si on met un coup d'arrêt à cette école en en réduisant les perspectives, comme risque de le faire la baisse du nombre d'heures, et donc d'étudiants, de guitare classique au CNSM de Paris, il ne suffira pas d'appuyer sur un bouton, dans quelques années, et de rouvrir une classe, pour refaire ce qui aura été défait.»

Cette accusation de «mauvais signal», Émilie Delorme la réfute. L'estimant disproportionnée, et même contre-productive, à l'heure où d'autres instruments sont encore moins bien représentés dans l'enseignement supérieur et que de nombreux établissements doivent se résoudre à fermer des classes face aux tensions budgétaires. «Je suis la première à regretter qu'il n'y ait pas aussi une classe de guitare classique au CNSM de Lyon. Comme je regrette qu'il n'y ait pas non plus là-bas de classe d'accordéon, ou de saxophone, par exemple. Aussi singuliers que ces instruments puissent paraître aux yeux de certains, je suis convaincue qu'ils peuvent jouer un rôle fondamental d'ouverture dans notre monde musical classique. Tant au niveau des répertoires qu'au niveau social. Ce sont des classes d'une grande diversité, à laquelle je suis particulièrement attachée. Il ne s'agit donc en aucun cas de les remettre en question ou de remettre en question leur enseignement comme pôle d'excellence. Mais au contraire de le renforcer. Y compris d'en renforcer la visibilité.»

Elle en veut pour preuve le développement du label discographique du Conservatoire, Initiale, dont la prochaine parution sera précisément dédiée à la guitare classique. Ou encore le partenariat entre le CNSM de Paris et la troisième édition du concours La Maestra, organisé par la **Philharmonie de Paris** en mars prochain, au programme duquel figurera un concerto pour guitare (celui d'Henri Tomasi) interprété par des étudiants du Conservatoire.



# Cheffes d'Orchestre du 14 au 17 mars 2024 à Paris

DU 14 AU 17 MARS 2024

Publié le jeudi 4 janvier 2024 à 17h14 | ⌚ 2 min | 🔗 PARTAGER



3e édition du Concours La Maestra 2024, une coproduction Philharmonique de Paris / Paris Mozart Orchestra

**La Philharmonie de Paris et le Paris Mozart Orchestra organisent la troisième édition du Concours International de Cheffes d'Orchestre "La Maestra" du jeudi 14 au dimanche 17 mars 2024 à la Philharmonie de Paris.**

L'édition du Concours La Maestra se déroulera **du jeudi 14 au dimanche 17 mars 2024** à la Philharmonie de Paris.

## La Maestra - Concours International de Cheffes d'Orchestre

Forte de ses deux premières éditions de 2020 et 2022, **La Maestra** s'est affirmée comme un événement incontournable du paysage musical classique international. La 3e édition du Concours international de Cheffes d'Orchestre La Maestra se tiendra du 14 au 17 mars 2024 à la Philharmonie de Paris. L'orchestre du Concours sera le **Paris Mozart Orchestra**.

Fidèle à son engagement en faveur de tous les talents féminins, le Concours La Maestra s'adresse aux cheffes d'orchestre professionnelles du monde entier, sans limite d'âge.

👉 Découvrez le portrait des 14 candidates [ici](#)



Pour cette 3e édition, les organisateurs du Concours ont réuni un jury prestigieux présidé par **Nathalie Stutzmann** (directrice musicale de l'Atlanta Symphony Orchestra, du Kristiansand Symfoniorkester et cheffe principale invitée du Philadelphia Orchestra) et composé des chefs et cheffes d'orchestre **Claire Gibault** (France), **Kirill Karabits** (Ukraine), **Vimbayi Kaziboni** (Zimbabwe / États-Unis) et **Leonard Slatkin** (États-Unis), de **Kathryn McDowell** (Grande-Bretagne – directrice générale du London Symphony Orchestra) et de **Elise Båtnes** (Norvège – violon solo de l'Orchestre philharmonique d'Oslo).

L'intégralité des épreuves sera diffusée sur **PHILHARMONIE LIVE**.

Le Concours et l'Académie La Maestra sont co-dirigés par **Claire Gibault** (directrice artistique et musicale du Paris Mozart Orchestra) et **Olivier Mantei** (directeur général de la Philharmonie de Paris).

👉 [Plus d'informations et billetterie, ici.](#)

## Sur France Musique :

📺 [Le Concert du soir](#)

Lundi 25 mars à 20h

Diffusion de la finale *La Maestra 2024*

## 14 cheffes d'orchestre participeront au concours La Maestra

Par Roxane Borde - Publié le 4 octobre 2023 à 14:02

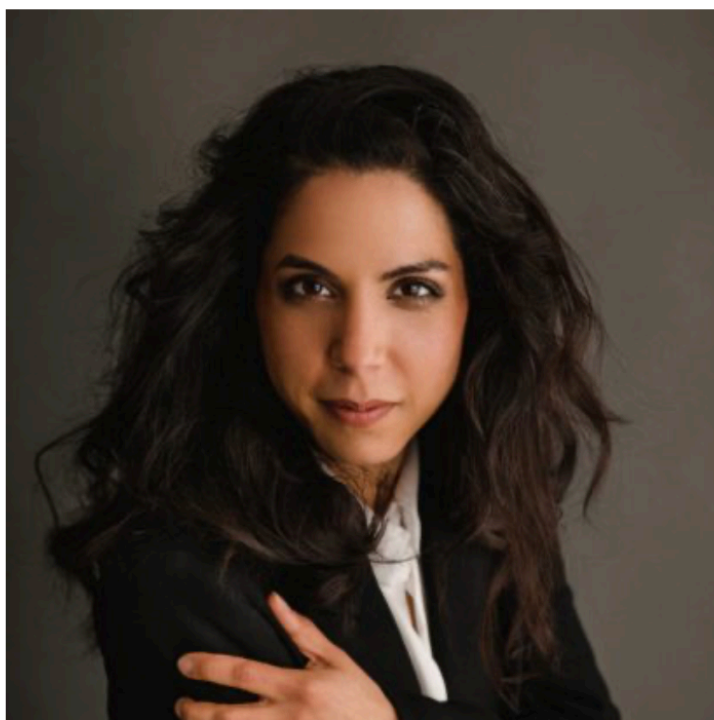


Crédit photo : Capture d'écran YouTube

La 3e édition de cette compétition (et académie) destinée aux femmes qui ont pris la baguette se tiendra du 14 au 17 mars 2024.

Trois ans après sa naissance, La Maestra rencontre un succès toujours aussi vif : 197 cheffes d'orchestre ont postulé cette année – parmi elles, 64 avaient déjà tenté leur chance lors d'une précédente édition. Elles sont finalement quatorze à avoir été retenues, la plus jeune étant une Ukrainienne de 19 ans et la plus âgée une Néerlandaise de 42 ans. Rappelons que les candidates ne sont pas soumises à une limite d'âge, car les femmes qui s'attellent à la direction d'orchestre se décident généralement plus tardivement. Le communiqué précise ainsi que « *l'équipe de La Maestra a redoublé d'efforts afin de déceler des talents à travers le monde, en cohérence avec son engagement de proposer un concours ouvert aux cheffes de toutes les nationalités et de tous les âges* ». Les candidates sélectionnées sont originaires d'Union européenne, d'Asie, d'Amérique du Sud et du Nord, mais également, preuve que les conflits géopolitiques n'ont pas pesé, d'Iran et d'Israël, de Russie et d'Ukraine – en revanche, aucune Française ne concourra.

Du jeudi 14 au dimanche 17 mars, les quatorze candidates dirigeront le **Paris Mozart Orchestra** de **Claire Gibault** (qui est à l'initiative de La Maestra), dans un programme varié – et mixte – qui mêle des œuvres de Beethoven, Brahms, Britten, Debussy, Fanny Mendelssohn, Mozart, Prokofiev, Rossini, Sohy, Tailleferre, Tomasi, Weber et **Manon Lepauvre** (création mondiale). Le jury sera présidé par **Nathalie Stutzmann** (à la une de notre numéro d'octobre !) et sera composé des chefs **Claire Gibault**, **Kirill Karabits**, **Leonard Slatkin** et **Vimbayi Kaziboni**, du premier violon de l'Orchestre philharmonique d'Oslo **Elise Bâtnes**, et de la directrice générale du LSO **Kathryn McDowell**.



Crédit photo : La Maestra

1/14

Bar Avni, 34 ans (Israël)

L'objectif de La Maestra étant de « *donner confiance et visibilité aux talents féminins de la direction d'orchestre* », les lauréates et demi-finalistes bénéficieront d'un programme d'accompagnement professionnel et artistique personnalisé par la Philharmonie de Paris, le Paris Mozart Orchestra « *et leurs partenaires français et internationaux* ». Ce programme comprend notamment des concerts, des master class et des rencontres avec des professionnels. Quant aux trois prix proposés, ils sont compris entre 5000 et 20 000 euros.

Les candidates sélectionnées sont : **Bar Avni**, 34 ans (Israël), **Hebe de Champeaux**, 42 ans (Pays-Bas), **Olha Dondyk**, 19 ans (Ukraine), **Yoona Jeong** 31 ans (Corée du Sud), **Zofia Kiniorska**, 26 ans (Pologne), **Sophie Sze-Ki Mok**, 34 ans (Hong Kong), **Katharina Morin**, 29 ans (Allemagne), **Eu Lee Nam**, 33 ans (Corée du Sud), **Liubov Nosova**, 30 ans (Russie), **Tatiana Marcela Pérez Hernández**, 33 ans (Colombie), **Silvina Perugia**, 33 ans (Colombie), **Deanna Tham**, 36 ans (États-Unis), **Yalda Zamani**, 38 ans (Iran), **Martyna Zych**, 26 ans (Pologne).

# Nathalie Stutzmann présidera le jury du prochain Concours La Maestra

Le 23 décembre 2023 par La Rédaction

Le prochain Concours international de cheffes d'orchestre La Maestra aura lieu du 14 au 17 mars 2024 à la Philharmonie de Paris, sous la houlette du [Paris Mozart Orchestra](#), fondateur de la compétition. Le jury de cette 3e édition sera présidé par [Nathalie Stutzmann](#), directrice musicale de l'Atlanta Symphony Orchestra et cheffe principale invitée du Philadelphia Orchestra. Il comptera [Claire Gibault](#), Kirill Karabits, Leonard Slatkin, également le chef Vimbayi Kaziboni, Kathryn McDowell, directrice générale du LSO et Elise Båtnes, violon solo de l'Orchestre philharmonique d'Oslo.

Sur les 197 cheffes de 47 nationalités différentes ayant déposé leur candidature, 14 candidates de 12 nationalités ont été sélectionnées. Elles dirigeront lors des épreuves le [Paris Mozart Orchestra](#), notamment pour la création mondiale d'une œuvre de la jeune compositrice [Manon Lepauvre](#) (née en 1992), commandée l'occasion.

Lancé en 2020, le concours a été remporté par l'Indonésienne Rebecca Tong [pour sa première édition](#), puis [en 2022](#) par la Polonaise Anna Sułkowska-Migoń.